



«L'appel baptismal »

I — UN HÉRITAGE À DÉCOUVRIR ET À PARTAGER

II — UN ENSEIGNEMENT À ACCUEILLIR

III — DES TÉMOIGNAGES À APPROFONDIR

IV — ORIENTATIONS PASTORALES ET DIRECTIVES

LETTRE PASTORALE

DE

MGR FRANÇOIS THIBODEAU, C.J.M.

ÉVÊQUE D'EDMUNDSTON

À L'OCCASION DE LA FÊTE DE LA PENTECÔTE

LE 4 JUIN 2006

Chers diocésains,
Chères diocésaines,

Pour une treizième année consécutive, je vous écris une lettre pastorale à l'occasion de la fête de la Pentecôte. Cette fois-ci, je voudrais réfléchir avec vous à l'appel merveilleux qui a retenti en nous au jour de notre baptême et qui s'est inscrit dans la foulée de toutes les bontés de Dieu à l'égard de l'humanité. Notre histoire, tout comme celle de l'ensemble du peuple de Dieu, est une histoire sainte et il fait bon de situer notre vie personnelle actuelle dans ce grand courant de l'amour de Dieu. Son amour s'étend vraiment d'âge en âge! Faisons d'abord mémoire de l'événement de la Pentecôte. Cinquante jours après leur sortie d'Égypte, Dieu faisait alliance avec son nouveau peuple au Mont Sinaï. Cinquante jours après la mort-résurrection de Jésus, l'Esprit se manifeste à Jérusalem d'une manière toute particulière.

LES MERVEILLES DE DIEU

Avec un soin minutieux, l'évangéliste saint Luc décrit, dans les Actes des Apôtres, le grand événement de la Pentecôte. Il nous importe de lire et de relire un tel récit qui nous fait découvrir les merveilles qui se sont opérées en ce jour et qui se poursuivent encore aujourd'hui. « Nous les entendons publier dans notre langue les merveilles de Dieu », s'exclamaient les milliers de personnes présentes à cet événement. Après le discours de Pierre rappelant les grandes lignes de l'histoire du Salut, les gens ont le cœur transpercé et demandent à Pierre et aux apôtres: « Frères, que devons-nous faire? » Et Pierre leur répond: « Repentez-vous et que chacun de vous se fasse baptiser au

nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez alors le don du Saint Esprit. Car c'est pour vous qu'est la promesse, ainsi que pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Eux donc, accueillant sa parole, se firent baptiser. Il s'adjoignit ce jour-là environ trois mille personnes.

PLAN DE LA LETTRE

Dans un premier temps, j'aimerais rappeler les moments qui ont suivi la tenue du Synode diocésain d'Edmundston (1987-1990). Dans un désir de mieux faire saisir que l'Évangile constituait « un héritage à découvrir et à partager », on lançait, en septembre 1992, cette priorité pastorale qui s'est concrétisée par la tenue en plusieurs paroisses, des « grandes missions » axées sur la découverte du baptême. Dans un deuxième temps, je laisserai la parole à trois personnes remarquables par leur expérience théologique et pastorale à qui j'ai demandé de dire en quelques pages un résumé des éléments qu'elles jugent « majeurs » dans une réflexion portant sur le baptême. Dans un troisième temps, j'ai invité des diocésains et des diocésaines à donner un bref témoignage sur leur propre baptême. Et, dans un quatrième temps, je formulerai au sujet du baptême quelques orientations pastorales et directives pour l'ensemble de notre Église diocésaine. Puissent ces lignes contribuer à mieux faire saisir l'oeuvre merveilleuse de la Pâque du Christ à laquelle nous participons par le baptême.

PREMIÈRE PARTIE

Un héritage à découvrir et à partager

« Nous qui avons reçu l'Évangile, nous avons la mission de proclamer par notre vie cette bonne Nouvelle de salut. Que notre foi soit active, que notre charité soit inventive, que notre espérance tienne bon afin que le nom de Jésus, le Christ, soit annoncé partout, pour la joie et le salut du monde. » Telles furent les dernières paroles du rite d'envoi lors du lancement de la priorité pastorale, le 13 septembre 1992. Quelques semaines plus tard, soit le premier novembre 1992, commençaient les missions paroissiales d'évangélisation, auxquelles j'ai eu le privilège de participer avec des confrères eudistes, des religieuses maristes et des prêtres diocésains.

CRI DE DÉTRESSE

Disciples de saint Jean Eudes (1601-1680), les Eudistes n'ignoraient pas le cri de détresse, vraiment « alarmant », lancé par leur fondateur au sujet de l'ignorance du baptême: « C'est une chose déplorable à larmes de sang, de voir que, d'un si grand nombre d'hommes dont la terre est peuplée, qui ont été baptisés, et par conséquent admis au rang des enfants de Dieu, des membres de Jésus Christ et des temples vivants du Saint Esprit, et obligés à mener une vie conforme à ces divines qualités, il y en a néanmoins beaucoup plus qui vivent en bêtes, en païens et même en démons, qu'il y en a qui se comportent en véritables chrétiens. Quelle est la cause d'un si grand mal? Il y en a plusieurs. Mais l'une des principales est que la plus grande partie de ces mêmes chrétiens est

ensevelie dans un tel abîme de ténèbres et dans une si prodigieuse ignorance des choses qui appartiennent à leur profession, que même ils ne savent pas ce qu'est d'avoir été baptisés. Ils ne connaissent pas ce que c'est d'être chrétiens; ils ne considèrent presque jamais les grâces indicibles et les faveurs incompréhensibles que Dieu leur a départies par le sacrement du baptême, et ils passent toute leur vie sans penser une seule fois comme il faut aux promesses solennelles qu'ils ont faites à sa divine Majesté et aux obligations très importantes dans lesquelles ils se sont engagés. »

ALLIANCE

Se référant au « contrat d'alliance » conclu entre la sainte Trinité et toute personne baptisée, saint Jean Eudes rappelle les alliances que Dieu a prises à l'égard de l'humanité, que ce soit à l'égard de Noé et d'Abraham notre Père dans la foi, entre Moïse et le peuple délivré, mais surtout la grande alliance annoncée par les prophètes et réalisée par le sang du Christ. En bon normand qu'il était, Jean Eudes parlait aux gens de son époque, d'une chose qu'ils connaissaient bien: le contrat. D'un côté, il établit les « promesses » de Dieu à l'égard de toute personne baptisée et celles de cette personne à l'égard de Dieu. Cette relation trinitaire est bien vivante. C'est pour cette raison que tout au long des dix jours de la grande mission, nous avons approfondi les thèmes suivants: «Appelés par le Père,

unis à Jésus, animés par l'Esprit et envoyés dans le monde.» C'était un rappel de l'enseignement eudiste, qui garde encore son actualité, si l'on se fie aux nombreuses éditions des oeuvres de saint Jean Eudes, tant en Europe qu'en Amérique: ces écrits qui ont contribué au renouveau chrétien au dix-septième siècle, peuvent encore nous aider à renouveler notre regard sur le baptême.

« APPELÉS PAR LE PÈRE »

Nous sommes les bien-aimés de Dieu le Père. En nous voyant, le Père voit Jésus en nous. Et en voyant Jésus, il nous voit comme ses filles et ses fils bien-aimés. Il est grand ce mystère de la foi. Mystère d'amour. Mystère d'unité profonde. Aucun être humain n'est rejeté: tous nos frères et soeurs de la terre sont appelés à vivre cette unité profonde entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint. « Le Père éternel, écrit saint Jean Eudes, vous ayant fait l'honneur de vous recevoir en société avec lui par le baptême, comme l'un de ses enfants et comme l'un des membres de son Fils, il s'est obligé de vous regarder du même oeil, de vous aimer du même coeur et de vous traiter avec le même amour dont il regarde, aime et traite ce même Fils. Depuis ce temps-là, ses yeux ont toujours été fixés sur vous; son coeur a été perpétuellement appliqué à vous aimer; sa puissance, sa sagesse, sa bonté ont été sans cesse employées à vous protéger, vous conduire et vous faire une infinité de biens, tant corporels que spirituels. Oh quel amour! Oh quelle bonté! Oh quelle louange et quelles actions de grâces lui devez-vous rendre pour tant de faveurs! Que toutes les miséricordes du Seigneur envers les enfants des hommes et toutes les merveilles qu'il opère pour eux, le louent

et le glorifient! » Frères et soeurs bien-aimés de Dieu, puisque le Père nous aime tant, reconnaissons cette merveille, allons comme Jésus baptisé, porter cette bonne Nouvelle aux gens de chez nous et d'ailleurs, allons porter cette bonne Nouvelle au monde entier.

« UNIS À JÉSUS »

Nous sommes tellement unis à Jésus par le baptême que l'on peut dire avec saint Paul: « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi. » Jésus doit être vivant en nous; nous ne devons vivre qu'en lui; notre vie doit être une continuation et une expression de la vie de Jésus. Nous sommes soeurs et frères de Jésus; nous sommes de sa race, de son sang, nous entrons même dans sa généalogie. Notre histoire se confond avec celle de Jésus et l'histoire de Jésus se confond avec la nôtre. Depuis que Dieu le Fils s'est incarné en Jésus, tout a pris un sens nouveau. Depuis que Dieu a fait alliance avec l'humanité, nous lui sommes étroitement unis. Un chrétien, une chrétienne, c'est un membre de Jésus Christ. Par le baptême, nous faisons corps avec Jésus, nous sommes incorporés à lui, nous ne formons qu'un seul corps avec lui. C'est incroyable ce que nous sommes devenus. « Lorsqu'il vous a reçu en son alliance comme l'un de ses membres, écrit encore Jean Eudes, le Fils s'est obligé à vous regarder, aimer et traiter comme une partie de soi-même, comme os de ses os, chair de sa chair, esprit de son esprit, et comme celui qui n'est qu'un avec lui. Il s'est obligé à vous donner son Père éternel pour être votre père. Il s'est obligé à vous donner sa sainte Mère pour être votre mère. Il s'est obligé à vous donner son Église, pour être encore votre mère.

Il s'est obligé à vous donner sa chair et son sang pour être la nourriture de votre âme. Il s'est obligé à vous donner son propre nom et à vous orner des plus excellentes qualités que son Père lui a communiquées. Car il est Fils de Dieu, et ils seront appelés enfants de Dieu et le seront effectivement. »

« ANIMÉS PAR L'ESPRIT »

Lors de notre baptême, nous avons été appelés par le Père à une alliance nouvelle et éternelle. Désormais, nous sommes unis à Jésus à tout jamais: nous avons été incorporés au Christ; nous ne formons plus qu'un avec lui. Mais également l'Esprit de Dieu a été répandu en nos cœurs, nous sommes animés par l'Esprit car l'Esprit nous a été donné en abondance. « À moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer au royaume de Dieu », a déclaré Jésus à Nicodème. « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. » Au cours de cet entretien, Jésus redit les merveilles de la nouvelle alliance: « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. » « L'Esprit Saint nous été donné, écrit Jean Eudes, pour être l'esprit de notre esprit, le cœur de notre cœur et l'âme de notre âme, et pour être toujours avec nous et dedans nous, non seulement comme dans son temple, mais comme une partie de son corps, c'est-à-dire dans une partie du corps de Jésus Christ, qui est le sien et qui doit être animé de lui... Après que notre Seigneur fut monté au ciel, le Saint Esprit est venu en ce monde pour y former et y établir le Corps de Jésus Christ qui est son Église, et pour lui appliquer le fruit de sa vie, de son sang, de sa passion et de sa mort. Le

Saint Esprit vient en notre baptême pour former Jésus Christ en nous, pour nous incorporer, nous faire naître et nous faire vivre en lui, pour nous animer, inspirer, pousser et conduire en tout ce que nous avons à penser, à dire, à faire et à souffrir chrétiennement et pour Dieu. »

« ENVOYÉS DANS LE MONDE »

Au jour de l'inauguration de son ministère comme successeur de Pierre, le regretté pape Jean-Paul II a lancé une invitation au monde entier, invitation reprise d'ailleurs par S.S.Benoît XVI: « Frères et soeurs, n'ayez pas peur d'accueillir le Christ et d'accepter son pouvoir. N'ayez pas peur! Ouvrez, ouvrez tout grand les portes au Christ: à sa puissance salvatrice, ouvrez les frontières des États, les systèmes économiques et politiques, les immenses domaines de la culture, de la civilisation, du développement. N'ayez pas peur! Le Christ sait ce qu'il y a dans l'homme et lui seul le sait. Aujourd'hui, si souvent l'homme ignore ce qu'il porte au-dedans de lui, dans les profondeurs de son esprit et de son cœur. Si souvent il est incertain du sens de sa vie sur cette terre, il est envahi par le doute qui se transforme en désespoir. Permettez donc, je vous prie, je vous implore avec humilité et confiance, permettez au Christ de parler à l'homme, lui seul a les paroles de vie, oui, de vie éternelle. » Appelés par le Père, unis à Jésus, animés par l'Esprit, nous sommes envoyés dans le monde pour ouvrir des chemins pour le Christ, pour préparer la route au Seigneur, pour aplanir le chemin pour le Seigneur. Le chant de Michel Scouarnec, « Dieu parmi les hommes », rappelle les grandes lignes de la mission au cœur du monde, de toute personne baptisée: « Pour dire l'amour de ton Père, qui aura ta

voix? Pour suivre la route des pauvres, qui aura ton coeur? Pour être la lumière du monde, qui aura tes yeux? Pour être la joie de tes frères, qui aura tes mains? Pour être affamé de justice, qui voudra ta faim? Pour vaincre le poids de la haine, qui voudra ta croix? Pour être le sel de la terre, qui prendra ton corps? Pour vivre aujourd'hui de ta vie, qui vivra de toi? »

« SIGNES D'ALLIANCE »

En repassant dans notre coeur ces moments des grandes missions d'évangélisation qu'a connues notre diocèse d'Edmundston, nous pouvons conclure cette première partie par ces mots d'un chant du Centre Alpec: « Si tu reçois le don de Dieu, tu deviens signe d'alliance; si tu partages l'amour de Dieu, tu es sa présence au monde. Le Fils bien-aimé du Père te conduit à ton Père; l'Esprit de Jésus vient habiter ton coeur. L'Esprit de Jésus vient transformer ta vie; viens te greffer à l'arbre de vie; viens partager la joie des croyants; viens travailler au chantier de l'Église. Dieu te fait le don de prendre la Parole; Dieu te fait le don de rendre témoignage; Dieu te

fait le don de dire la vérité; tu es prophète, tu es l'héritage; tu es prophète, tu es la promesse; tu es prophète, tu fais la vérité. Dieu te fait le don d'un frère à découvrir; Dieu te fait le don d'un frère à inviter; Dieu te fait le don de frères à rencontrer; race choisie tu portes le monde; race choisie tu offres le monde; race choisie tu consacres le monde. Dieu te fait le don de l'homme à rassurer; Dieu te fait le don de l'homme à consoler; Dieu te fait le don de l'homme à libérer; tu deviens maître pour servir le peuple; tu deviens maître pour unir son peuple; tu deviens maître pour t'offrir à son peuple. » Voilà résumés plusieurs aspects de cette mission reçue au baptême. Nous avons été marqués du saint-chrême alors que cette oraison était prononcée: « Par le baptême, le Dieu tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus Christ, vous a libérés du péché et vous a fait renaître de l'eau et de l'Esprit. Vous qui faites maintenant partie de son peuple, il vous marque de l'Huile Sainte pour que vous demeuriez éternellement membre de Jésus Christ, prêtre, prophète et roi. »

DEUX SOUHAITS

Au terme de cette première partie, je formule deux souhaits:

- 1 — Que les personnes qui ont participé aux grandes Missions (1992 et 1993) se remémorent ce qu'elles y ont vécu et retenu et en fassent part aux gens de leur milieu;
- 2 — Qu'advenant une « campagne majeure d'évangélisation », une place importante soit donnée à la merveille du baptême.

DEUXIÈME PARTIE

Un enseignement à accueillir

De tout coeur je désire exprimer une profonde gratitude aux personnes qui m'ont fait parvenir leurs réflexions sur le baptême. Je leur avais demandé un résumé de quelques pages sur les éléments qu'elles considéraient majeurs au coeur d'un approfondissement de la réalité baptismale. Avec vous, frères et soeurs, j'accueille cet enseignement qui m'apparaît des plus précieux. La première réflexion provient de Soeur

Claire Lafrance, f.m.a., qui est coordonnatrice de notre École de formation pastorale, à Edmundston; la deuxième est de Soeur Marie-Thérèse Nadeau, c.n.d., professeure au Collège Dominicain à Ottawa; la troisième est de l'abbé Lucien Robitaille, professeur émérite de l'Université Laval. À nouveau, je leur dis toute ma reconnaissance.

Que vient donc faire le baptême chrétien dans une vie humaine ?

« La réponse à cette question demande toute une réflexion sur la personne humaine. Qu'est-ce donc que nous recherchons tous et toutes sinon le bonheur? Mais, voici que surgit une autre question: comment donc être heureux avec tout ce qui nous limite, qui entrave notre marche, qui contrarie nos soifs profondes?

Nous sommes créés à l'image de Dieu. Ce que nous dit la Genèse n'est pas banal (Gn 1, 26). Il s'ensuit qu'une telle origine nous octroie une vocation inédite, incomparable, extraordinaire à laquelle il est impossible de répondre sans l'intervention même de Celui qui l'a inscrite pour ainsi dire dans nos gènes. Nous savons tous et toutes, par expérience, que cet idéal incrusté au creux de notre être ne se réalisera qu'avec un retour à notre profondeur, là où se trouve l'Esprit-Saint. Nous naissons comme exilés de nous-mêmes, exposés à tout ce qui nous est extérieur et qui nous entraîne, nous façonne, nous emprisonne.

Appelé à devenir véritablement fils et fille de Dieu, l'être humain cherche, parfois à son insu, le chemin vers le Père car, d'instinct il sait que c'est en Lui seulement qu'il trouvera le bonheur qu'il recherche. Comme le fils cadet de la parabole (Lc 15), il veut revenir à la maison. C'est là qu'il se retrouvera, c'est là qu'il trouvera la réalisation pleine de son être, c'est là qu'il sera heureux. 'Quitte ton pays, disait Dieu à Abraham (Gn 12,1). Va vers ce pays que je te montre, ce pays inconnu qui t'attend.' L'expérience lui apprend que ce retour, est en réalité, un retournement, une conversion.

Mais, c'est quoi, cette conversion?

C'est une décision de cheminer vers un état de communion avec Dieu. L'entreprise est de taille. Elle est impossible à réaliser de ses propres forces. Mais cette décision s'attaque aux ténèbres de son propre cœur et le met en branle vers la recherche de la Lumière. L'Esprit-Saint fait son oeuvre. L'être humain a besoin de salut. Il a *besoin* du Salut de Dieu. Autrement dit, Dieu seul pourra retourner le cœur de sa créature, la rappeler à lui, réaliser le projet qu'il a sur elle depuis le premier instant de sa conception. Et voilà qu'entre en scène Jésus Christ, le Fils de Dieu fait homme, Celui qui est venu rapatrier les enfants-de-Dieu-en-devenir et leur donner tout ce dont ils ont besoin pour être avec Lui, en Lui et à sa suite, de véritables fils et filles de Dieu.

Une telle vocation est ignorée de la plupart des humains qui la pressentent à peine. L'Église, elle, a reçu le secret de cette filiation et de ce chemin vers le bonheur. L'Église a reçu de son Maître la mission de plonger dans le Christ tous les humains de toutes les nations: 'Allez, enseignez toutes les nations et baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.' (Mt 28,19)

Il me semble qu'on peut considérer le baptême chrétien comme un *appel* à vivre en fils et en fille de Dieu et comme une *décision à répondre* en suivant Jésus Christ. Si une personne perçoit cet appel incontournable de Dieu, si elle connaît Jésus, le seul à pouvoir la conduire au Père, elle s'adresse à l'Église. Celle-ci l'accepte et la baptise. Le baptême devient donc la réponse à l'amour du Père et la proclamation de la volonté de suivre le Christ, 'premier-né avant toute créature'. (Col 15) 'Vends tout et suis-moi!' (Mt 19,21) Le baptême est cette porte d'entrée dans la vie de disciple. Par lui, nous nous attachons au Christ, lui qui libère absolument tout chemin bloqué, lui qui libère le 'bar-abbas', le fils du Père en nous. J'ai toujours aimé la métaphore de la chenille qui se transforme en papillon pour parler du déploiement de ce que nous sommes en germe dès notre conception.

Le baptême chrétien est donc un acte du Père qui appelle, du Fils qui sauve, de l'Église qui accueille et de la personne qui dit 'oui'. Quel plus bel acte de coopération ! Quel travail de communion! Manque-t-il un acteur? Le baptême n'existe pas. Dieu nous a créés partenaires. Voilà un bel exemple de cette volonté amoureuse de Dieu.

Le baptême chrétien, c'est une mise en route vers notre achèvement définitif voulu par Dieu dans son immense amour: la communion parfaite avec Lui. Le baptême, en fait, c'est le plus beau cadeau que puisse recevoir un être humain. Je voudrais que tous ceux et celles qui l'ont reçu, l'accueillent et le développent pour que ne soit pas vaine la grâce de Dieu.»

— Claire Lafrance, f.m.a.

Une relation fondamentale avec le Christ et ses frères et soeurs

« Quand on me questionne aujourd'hui sur le baptême, je ne peux m'empêcher de repenser, non sans une certaine tristesse, à la définition du baptême apprise jadis par cœur au petit catéchisme: 'le baptême nous fait enfant de Dieu, de l'Église, héritier du ciel.'

Mais, pourquoi donc de la tristesse? N'était-ce pas une belle définition du baptême? Qu'y avait-il de répréhensible là-dedans? N'était-ce pas suffisant d'aspirer à être un enfant de Dieu, un membre de la communauté ecclésiale, en attendant la vie éternelle?

En fait, ce qui me fatigue dans cette vieille définition, ce n'est pas qu'elle soit fausse, mais c'est qu'elle omette d'indiquer que la filiation avec le Père, la fraternité avec les frères et sœurs ne seraient jamais possibles, jamais réalisées, si le baptême ne nous donnait d'abord, et fondamentalement, d'entrer en relation avec le Christ. C'est grave: on avait oublié le Christ! Pourtant, le Nouveau Testament l'affirme expressément: nous sommes 'baptisés au nom de Jésus' (1Co 1,11-15; 6,11; Ac 2,38; 8,16; 10,48; 19,5) et 'baptisés dans le Christ' (Ga 3,27-29; Rm 6,3). Tout part de là. Tout le reste ne se comprend qu'à partir de ce point de départ.

Le baptême instaure une relation fondamentale entre le baptisé et le Christ. Plus précisément, pour tenir compte du sens des deux expressions indiquées ci-dessus, le baptisé est mis au compte du Christ, devient sa propriété, lui appartient d'une manière très étroite. Saint Paul dira qu'il devient 'un même être avec le Christ'. (Rm 6,5) Mais, ce n'est pas tout. Non seulement le baptisé est uni à la 'personne' du Christ mais également à sa 'destinée', c'est-à-dire à sa mort et à sa résurrection. (Rm 6; Col 2) En d'autres termes, le baptême donne au baptisé de participer à la Pâque du Christ dans sa double dimension de mort au péché et de vie pour Dieu. Mystérieusement, mais non moins réellement, la puissance de la mort et de la résurrection du Christ atteint et transforme le baptisé au point que celui-ci peut affirmer qu'il vit sa propre pâque, son propre passage de la mort à la vie. Ce qui s'est accompli historiquement sur la Croix dans le corps du Christ se réalise alors 'sacramentellement' dans le chrétien. Et n'allez surtout pas y voir là de la littérature ou des phrases pieuses! Pas du tout. Au baptême, nous mourons 'vraiment' et nous ressuscitons 'vraiment' avec le Christ. (Rm 6,11) Évidemment, le baptême n'a rien de magique. Quoique morts et ressuscités réellement, on ne peut jamais s'asseoir sur ses lauriers. En effet, la plénitude de cette vie éternelle commencée ne nous sera accordée que moyennant une vie conforme à nos engagements. Peut-on en vouloir à Dieu de faire appel à notre liberté, à notre responsabilité?

Par ailleurs, si seulement chaque baptisé savait à quelle profondeur se situe la mort au péché, au baptême! Dans sa mort, le Christ a non seulement vaincu les péchés au pluriel mais le péché au singulier, c'est-à-dire la Puissance Péché à la source des péchés au pluriel. Si vous préférez, le Christ a vaincu le Péché à sa racine. Or, du moment que le chrétien meurt avec le Christ au baptême, il se trouve lui aussi à mourir à la domination du Péché. Bien sûr, à cause de sa liberté, le baptisé peut encore pécher mais, il a reçu tout ce qu'il faut pour résister au péché, à savoir l'Esprit Saint. Il est passé sous une autre puissance, celle de l'Esprit Saint. Par conséquent, plus quelqu'un se laisse mouvoir quotidiennement par l'Esprit, moins il pèche. N'est-ce pas plein de bon sens?

Vous l'aurez deviné, c'est parce que nous ressuscitons avec le Christ que nous sommes mis en possession de l'Esprit. L'Écriture dit, en effet, que le Christ ressuscité vit selon l'Esprit (Rm 1,4) et qu'il est Esprit vivifiant. (1Co 14,45) Chose certaine, plusieurs passages du

Nouveau Testament parlent du baptême comme lieu du don de l'Esprit. (Ac 9,17-19; 1Co 12,13; Tt 3,5-6) Or, c'est cet Esprit qui fait de nous des fils et des filles du Père, des frères et des sœurs. D'une part, l'Esprit reçu au baptême établit le croyant dans la relation qui fut celle-là même de Jésus avec son Père, qui lui permet de l'appeler 'Abba'. (Rm 8,14-17) D'autre part, le même Esprit reçu par chacun au baptême assure la communion ecclésiale. (1Co 12,13) Il ne faudrait surtout pas chercher le fondement du rassemblement ecclésial uniquement dans la bonne volonté des humains! Ce dernier serait inévitablement voué à l'échec. On l'aura saisi, l' 'être-au-Christ' entraîne normalement l' 'être-avec-les-autres'. Il s'agit d'une unique démarche. Il n'y a jamais de participation au Christ qui soit purement individuelle. Avis aux intéressés!

Enfin, le baptême est aussi pour le croyant un signe du Royaume et de la vie du monde à venir. C'est merveilleux et encourageant : l' 'être-avec' n'a finalement d'autre raison d'être que l' «être-comme». Autant reconnaître que le baptisé vit dans l'espérance d'un héritage. Attention! Non pas seulement un héritage annoncé, promis, mais un héritage dont il porte déjà en lui la réalité, à la manière de la fleur qui est potentiellement dans la pousse qui vient d'éclore.

À condition de vivre jour après jour son baptême, et non pas de le considérer comme un passeport, le baptisé possède donc, dès ici-bas, l'assurance d'une vie qui débouche. Sa participation présente à la condition du Christ ressuscité lui donne la certitude d'une résurrection semblable à celle du Christ. (Rm 6,5) Quelle bonne nouvelle en ce temps de Pentecôte! »

— Marie-Thérèse Nadeau, c.n.d.

« En toi, j'ai mis tout mon amour »

« L'effet capital de tout baptême c'est de commencer à vivre avec le Christ. Le baptême conduit à Jésus. Les premiers chrétiens aimaient exprimer cette conviction en disant qu'ils avaient été baptisés *au nom du Seigneur Jésus*. Au nom de Jésus: comme une lettre adressée au nom de quelqu'un. Dès qu'elle lui est adressée, elle lui appartient, elle n'appartient à personne d'autre. On est baptisé au nom de Jésus pour croire en lui et vivre avec lui. Voici la confession baptismale des chrétiens: *Le Seigneur c'est Jésus Christ*. (Ph 2,11) Être baptisé, c'est devenir disciple de Jésus. *Allez! de toutes les nations faites des disciples, baptisez-les*: ce sont les derniers mots du Ressuscité à ses envoyés. (Mt 28,19) Le signe de la croix, le signe par excellence de l'amour du Christ, tracé sur le front du baptisé au début de la célébration du baptême indique clairement le sens de l'événement: aujourd'hui commence une longue histoire entre Jésus et son disciple. Une longue histoire d'amour.

Pour découvrir la richesse de leur baptême, les premiers chrétiens aimaient penser au baptême que Jésus lui-même avait vécu avec Jean Baptiste dans les eaux du Jourdain. À l'instant où il remontait de l'eau, survint un événement inattendu: *Du ciel, une voix se fit entendre: 'C'est toi mon fils bien-aimé, en toi j'ai mis tout mon amour.'* (Mc 1,10-11) C'est

toi mon fils bien-aimé: ces paroles ont accompagné Jésus toute sa vie. Elles sont devenues de plus en plus son unique certitude. C'est par elles, aussi, que le Père l'accueillera le jour de Pâques, pour donner au pauvre crucifié la gloire de Fils de Dieu. À chaque baptême, ce sont ces mêmes paroles que l'Église demande à Dieu de dire à ceux et celles qu'elle lui présente. Tu es ma fille bien-aimée... Tu es mon fils bien-aimé: c'est l'Évangile des baptisés, la première Bonne Nouvelle qui leur vient de Dieu. Voyez de quel grand amour le Père nous a fait don: que nous soyons appelés enfants de Dieu, et nous le sommes! (1 Jn 3,1) Les premiers chrétiens aimaient s'appeler entre eux: les bien-aimés de Dieu. Saint Paul adressa sa lettre aux Romains: *aux bien-aimés de Dieu qui sont à Rome*. Être le bien-aimé de Dieu, ce fut toujours pour Jésus, aux heures lumineuses comme aux heures obscures de sa vie, sa certitude profonde. Il appelle ses disciples à partager cette certitude.

'En toi j'ai mis tout mon amour': au sortir du Jourdain, Jésus a vu l'Esprit Saint se reposer sur lui comme une colombe. Cet Esprit, ce Souffle d'amour, a jailli sans cesse en lui comme une eau vive, l'a poussé vers tous les villages de son pays jusqu'à sa montée courageuse à Jérusalem. Au terme d'une vie d'amour sans limite, Jésus a confié à ses disciples l'amour intense et débordant qui l'habitait. Depuis la Pentecôte, les disciples de Jésus sont entraînés dans le grand fleuve de son amour pour le monde. Comme Jésus, les baptisés reçoivent au sortir de leur baptême un signe du don de l'Esprit: c'est l'onction d'huile parfumée que l'on nomme le saint chrême. Les paroles adressées alors au baptisé expriment bien la richesse de ce geste: 'Tu es maintenant baptisé: le Dieu tout-puissant, Père de Jésus, le Christ, notre Seigneur, t'a libéré du péché et t'a fait renaître de l'eau et de l'Esprit Saint. Désormais, tu fais partie de son peuple, tu es membre du Corps du Christ et tu participes à sa dignité de prêtre, de prophète et de roi. Dieu te marque de l'huile du salut afin que tu demeures dans le Christ pour la vie éternelle.'

Adoptés par le Père comme ses bien-aimés, unis à Jésus Christ, animés par le Saint Esprit, les baptisés marchent ensemble vers l'avenir. Ils forment un seul corps, l'Église. Jésus les a choisis et mis ensemble. C'est de sa main qu'ils se reçoivent les uns les autres. D'un seul mouvement, cette amitié de leur baptême les conduit vers la table de l'amitié, l'Eucharistie. Celui qui a été accueilli dans l'Église se voit donner une place à cette table. Cette place est à lui. Elle l'attendra toujours.

Le baptême est un point de départ. Le baptême est le sacrement du commencement de la vie chrétienne. Il est une nouvelle naissance, une nouvelle façon de venir au monde. Le baptême est le sacrement de la foi, il donne accès à la possibilité de croire en Jésus Christ et de marcher à sa suite, dans ses pas. Graduellement, l'Esprit donnera au baptisé de connaître le Christ et de recevoir son Évangile. Le baptême introduit à une alliance permanente avec Jésus Christ. Il est l'affaire de toute une vie: on est baptisé un jour, on demeure baptisé toujours.

Ce qu'est une vie baptismale, saint Paul l'exprimait un jour ainsi: *Vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ. Il n'y a plus ni Juif ni païen, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites*

plus qu'un dans le Christ Jésus. (Ga 3,27-28) Les baptisés ont tous revêtu le même vêtement: c'est le Christ lui-même. Ils portent ses couleurs, ils doivent endosser son projet. Grâce à lui, nos différences doivent perdre leur pouvoir de diviser. Le baptême est le principe de l'égalité et de l'amitié entre tous les membres de la communauté chrétienne. Il ouvre aussi un immense horizon de fraternité universelle. Les baptisés sont greffés au Christ. Or, lui, le Christ, par son Incarnation et par sa Croix, est entré en communion de vie et de destin avec tous les humains. Ses disciples sont mis avec lui dans une proximité nouvelle avec tous les hommes et toutes les femmes de la terre. Tout être humain est destiné à devenir leur prochain. La grâce du baptême, c'est d'être uni au Christ, le Sauveur du monde.

C'est lorsqu'il est célébré dans la nuit de Pâques que le sacrement du baptême révèle toute sa richesse. C'est la nuit où le Christ brisa les liens de la mort et sortit victorieusement du tombeau. Le cierge pascal brille dans l'obscurité. Le Christ ressuscité illumine la nuit du monde. Alors les baptisés et ceux et celles qui les entourent s'avancent pour qu'il les prenne avec lui. S'il nous faut partager une mort comme la sienne, nous sommes promis aussi à une résurrection qui ressemble à la sienne! La communauté chrétienne, les yeux fixés sur les nouveaux baptisés, partage le rêve de Dieu. Elle les voit associés pour toujours à Jésus. Elle les voit entourés à jamais par la tendresse et la force du Père, du Fils et de l'Esprit. Alors, tout est communion, tout est grâce. »

— Lucien Robitaille, prêtre

UN TROISIÈME SOUHAIT

Au terme de cette deuxième partie, je formulerais un troisième souhait:

- 3 — Que les responsables de la préparation et de la célébration du baptême dressent une liste -« genre *Vade Mecum* »- pour préciser les éléments majeurs à proclamer lors de ces rencontres.

TROISIÈME PARTIE

Des témoignages à approfondir

Aux personnes qui avaient vécu une session sur la pastorale du baptême, j'ai osé demander un court témoignage pour dire ce qu'était leur baptême pour elles. « Que dites-vous de votre baptême? » À elles aussi j'exprime une reconnaissance

particulière pour le temps qu'elles y ont mis et l'empressement qu'elles ont manifesté. Voici donc la richesse de ces réflexions.

Témoins de Jésus

Je viens d'une famille catholique de treize enfants. Je suis la 11^{ième} de la famille et la 7^{ième} des filles. Ma famille était très pauvre mais pleine d'affection et d'amour. J'imagine que je n'étais pas voulue à cause du nombre d'enfants mais le bon Dieu me voulait comme son enfant. Mes parents ont choisi de me faire baptiser afin que je fasse une place pour Dieu dans mon cœur et que je sois l'exemple d'être un témoin de Jésus. Je veux remercier le Seigneur de m'avoir donné une grande foi que j'obtiens présentement pour enfin me renforcer dans mes épreuves. Je suis fière d'être baptisée et d'être pratiquante de la religion catholique. Je suis toujours prête à recevoir les bontés et les bénédictions de Dieu dans ma vie quotidienne. La porte de mon cœur est grandement ouverte afin que je puisse faire ressentir mon amour et la paix que je désire obtenir pour ceux que j'aime. J'aime beaucoup donner et être au service des autres et au service de la pastorale.

— *Fernande Albert*

Porte ouverte sur l'espérance

Dès ma naissance, je suis persuadée que mes parents n'eurent qu'un objectif: me donner le meilleur d'eux-mêmes. J'ai beaucoup reçu. Pour des gens de leur temps, ils avaient des valeurs bien précises. Une bonne éducation fut prioritaire. Ils ont beaucoup sacrifié pour m'offrir une instruction dont peu de jeunes de mon milieu purent bénéficier. Mais je peux affirmer que leur premier geste responsable qui leur tenait à cœur, fut celui de mon baptême. De vivre en enfant de lumière permet de vivre de bien belles choses. Ce fut leur plus grand cadeau. J'ai toujours essayé de faire des choix, parfois assez difficiles, pour répondre à ce profond sentiment d'appartenance à cette famille chrétienne dont je fais partie. Je suis convaincue que Dieu m'accueille dans sa vie, malgré toutes mes faiblesses. Être chrétienne, cela me comble d'espoir. Ce sacrement identifie ma foi au Christ. Je crois qu'il m'éclaire et me guide par sa Parole qui, pour moi, est vraiment lumière. Mon baptême, ce fut mon premier cadeau, le plus grand, le plus significatif, celui qui me rend consciente que, quoiqu'il arrive, je ne serai jamais seule. En un mot, pour moi, le baptême c'est la porte ouverte sur l'espérance.

— *Claudette Babineau*

Tout est possible

J'ai eu la chance d'avoir grandi dans une famille chrétienne. Aujourd'hui, j'en suis très reconnaissante. Cependant, arrivée à l'âge adulte, j'ai abandonné toute pratique religieuse. On ne peut précipiter le moment de notre éveil spirituel! Même Dieu, notre Père, nous laisse libre. Dans mon cas, il m'a fallu subir de nombreuses épreuves pour me rendre au but ultime qu'est Dieu. Je viens de Dieu et je retournerai à lui. Mais quand il m'a vu venir à lui et lui demander de l'aide, il m'a tendu les bras. Je n'ai pas eu peur de lui; je lui ai demandé un guide, l'Esprit Saint. Tout est possible pour celui qui croit; « moins difficile pour celui qui espère; plus facile pour celui qui aime, et encore plus facile pour

celui qui persévère dans la pratique de ces trois vertus. » (Narihira) Voilà comment je vis mon baptême chaque jour de ma vie. Je remercie Dieu d'être là pour moi. Et je lui demande toujours de m'envoyer l'Esprit Saint pour me guider. Je commets encore des erreurs mais je suis sur le bon chemin, je le sens au plus profond de mon coeur. Et on ne peut aller mal quand on suit son coeur.

— *Léda Babineau*

M'engager toujours davantage

Mon baptême est la base de toute ma vie chrétienne. Il est pour ainsi dire la porte d'accès aux autres sacrements. Je n'aurais pu recevoir les autres sacrements sans avoir reçu d'abord le baptême. Je sais que je pourrais être sauvée sans le baptême, mais je ne pouvais pas être chrétienne sans être baptisée. Par le baptême, on est introduit dans l'Église, signe de l'accueil par le Père dans la grande famille des enfants de Dieu, et disciple de Jésus-Christ. Être disciple de Jésus veut dire prendre part à sa mission royale, prophétique, sacerdotale et agir à sa suite, le suivre à contre-courant, à sa manière et en son nom pour ensuite avoir part à sa vie dans l'éternité. Par le baptême, tu demeures éternellement membre de Jésus Christ. J'ai appris récemment que le verbe « baptiser » n'était pas un terme proprement religieux au temps du Christ. Il signifiait simplement « immerger ». C'est ainsi que dans un texte ancien, le verbe est utilisé pour un vieux rafioteur que son propriétaire a amené au large pour le couler. Cette image éclaire mon baptême, ma propre immersion. C'est notre vieux rafioteur, notre moi égoïste, centré sur lui-même, matérialiste, que le Christ nous appelle à couler au large et à abandonner. Je me rends compte qu'être baptisée, c'est mourir à moi-même pour adopter une autre vie, un autre modèle, d'autres valeurs. Quand l'apôtre Paul nous parle de revêtir le Christ, c'est cela agir en baptisé. C'est voir le monde par ses yeux, aimer comme il aime, se soucier des plus faibles, des démunis, vivre pour eux comme il nous en donne l'exemple. Être baptisé, c'est questionner son agir, c'est refuser d'encourager, par sa consommation, l'exploitation des travailleurs par les multinationales pour sauver quelques sous sur un achat. C'est encourager le commerce équitable. Être baptisé, c'est prendre soin de nos pauvres ici sans jamais oublier qu'ils sont aussi des riches comparés à l'immense pauvreté des gens du Sud. Il y a bien des gens qui me disent que nous avons nos pauvres ici et qui voudraient que nous nous occupions d'eux. Quand faudra-t-il commencer à donner comme le Christ nous le demande? Quand nous n'aurons plus un seul pauvre, plus une seule personne handicapée, plus un seul enfant malade, plus un seul cancéreux, plus une seule personne illettrée, plus un seul malade dans nos hôpitaux... Autant dire jamais! Pendant ce temps, en marge de nos sociétés riches, des exclus par millions seront laissés sans un minimum vital de nourriture et d'eau. Que me dit mon baptême? Il me dit que ce sont mes frères et soeurs dans le Christ. Il me dit que cette injustice est insoutenable et que je dois m'engager toujours davantage.

— *Alfreda Bérubé*

Magnifique cadeau

C'est par mon baptême que je m'engage dans ma communauté et dans les différents comités. En premier, c'est dans ma famille qui m'apporte amour, joie et épanouissement dont j'ai besoin pour faire un bon travail. Comme coordonnatrice et animatrice de la catéchèse familiale pour les parcours de la 1^{ère} à la 6^e année, avec le mouvement scout où je suis animatrice et responsable en spiritualité, comme responsable de la pastorale jeunesse, j'ai à accueillir les enfants avec leurs parents et à partager ma foi. Je reçois beaucoup car c'est un esprit de famille où l'on bâtit l'amitié, la fraternité, l'unité et la paix. Quel magnifique cadeau! Comme responsable de la pastorale du baptême, je puise à la source de mon baptême pour aider les autres personnes à grandir dans leur foi en partageant et en grandissant avec eux dans l'amour et la foi qui nous rattache à Jésus. Comme présidente du CPP et ma participation dans les différentes activités dans ma paroisse et aussi dans les paroisses environnantes auprès des gens à qui je rends visite, les malades, les vieillards, les personnes seules ou handicapées, celles qui sont parfois à l'écart pour une raison personnelle, avec eux je partage tellement d'amour et de joie. Ils sont ma force et mon courage et je remercie le Seigneur de les placer sur mon chemin. Mon baptême est le plus beau cadeau que mes parents m'ont fait après le don de la vie. Car mon baptême me donne droit à la vie éternelle et à une autre famille, ma communauté chrétienne. Comme baptisée, je dois venir célébrer en communauté là où je reçois la force dans l'écoute de la Parole de Dieu et dans l'Eucharistie. Je suis appelée à travailler avec les gens qui m'entourent à bâtir une communauté solide et vivante qui reflète l'amour de Dieu. Ainsi, je peux partager, grandir et vivre ma mission confiée de prêtre, prophète et roi. J'espère de tout coeur que ma présence encourage d'autres personnes à s'engager. Je suis une personne comblée et heureuse parce que j'aime mon travail et malgré les difficultés ou défis parfois que je rencontre, je sais que je ne suis pas seule et que je recevrai la force dont j'ai besoin.

— *Thérèse Boudreau*

Don gratuit

Mon baptême est un don gratuit que Dieu m'a fait. C'est le plus beau cadeau que mes parents m'ont donné; ce fut ma première rencontre avec Jésus, c'est aussi un point de départ dans la grande famille de Dieu et de la communauté chrétienne. Mes parents étaient très croyants et avaient un grand désir d'éveiller ma foi par la connaissance de Jésus, de l'aimer, de le prier et de l'écouter. C'est aussi par leur exemple que ma foi grandissait. En plus, j'avais l'avantage de demeurer près de l'église et d'être en contact avec des personnes très religieuses, ce qui me donnait le goût d'aller à la messe, à la prière du soir, aux vêpres, etc. Je me sentais attirée par ces cérémonies religieuses, malgré que je ne comprenais pas toujours leur signification. Je me trouvais bien en présence de ce « petit Jésus » comme je l'appelais. Comme baptisée, je suis donc appelée avec Jésus à devenir lumière pour les autres dans ma vie de tous les jours. Comme le dit l'épître aux Galates: « Ce que l'Esprit produit: c'est l'amour, la joie, la paix,

la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi. » (Galates 5, 22-23)

— *Alda Boulay, r.h.s.j.*

Pour la vie

Lors de mon baptême, mes parents avaient décidé pour moi de me faire recevoir le premier sacrement. Par le baptême, je venais de faire mon entrée dans la grande famille des baptisés. De fil en aiguille, j'ai grandi et j'ai appris beaucoup de choses de la vie entre autres, la foi, l'amour, le respect, le pardon... Beaucoup de choses qui nous aident à continuer malgré les difficultés que nous rencontrons. Le baptême, je l'associe à Dieu qui est en moi, et que je ne suis jamais seule. Pour terminer, je dirais que le baptême m'a apporté quelque chose que je ne peux décrire mais je suis tellement heureuse de le ressentir. Moi et Lui, c'est pour la vie, quoi! Quel bonheur! Je dis souvent « merci » à la vie, mais aujourd'hui, je dis « merci » à « mes parents », là-haut, de m'avoir fait baptiser et de m'avoir montré les vraies valeurs de la vie.

— *Lise Boutot*

Dans la grande famille du Christ

Le baptême est le sacrement de l'initiation à la vie chrétienne, la porte d'entrée aux sacrements dans l'Église du Christ. Être baptisé, c'est aussi entrer dans la grande famille du Christ que l'on appelle la communauté chrétienne. Être baptisé, c'est aussi être en communion avec les autres membres de la communauté chrétienne qui forment le Corps du Christ. Le baptême nous donne l'Esprit Saint, ce qui nous plonge dans la vie même du Christ, c'est-à-dire nous sommes morts et ressuscités avec le Christ. Mort au péché et ressuscité à la vie nouvelle avec le Christ. Être baptisé, c'est aussi suivre Jésus, c'est aussi être ses témoins. Par le baptême, Jésus nous donne la foi et les grâces nécessaires pour le suivre et être ses témoins, là où nous sommes et avec ce que nous sommes. Mais pour être à la suite de Jésus et être ses témoins, il faut en entendre parler, le connaître. En premier lieu, par nos parents qui nous ont appris nos prières et nous ont parlé de la vie de Jésus, par le clergé et les catéchètes. Le baptême nous donne la foi, l'espérance et la charité et, comme baptisé, je me dois de cultiver, de faire grandir ces dons si précieux. Pour faire grandir ces dons, nous devons prendre tous les moyens à notre disposition, par la prière, par la sainte eucharistie qui nous permet de recevoir le Corps du Christ et par sa Parole qui nous donne les grâces et la force nécessaires pour vivre notre baptême dans notre milieu. Se joindre à des associations comme le Cursillo ou une communauté religieuse comme les Filles de Marie-de-l'Assomption, nous permet de partager la Bonne Nouvelle du Christ, ce qui fait grandir notre foi. Être baptisé, c'est aussi être au service des autres et de vivre notre baptême en communauté, « c'est-à-dire dans la grande famille du Christ. »

— *Marius Caron*

Engagement quotidien

Je réalise que, par le baptême, j'ai été appelée à faire partie d'une communauté de croyants et à suivre le Christ. J'ai été plongée dans la mort et la résurrection du Christ. Mais aujourd'hui, il est évident pour moi, qu'être chrétienne, c'est un engagement de chaque jour, qui est très exigeant et comporte de nombreuses responsabilités qui m'incombent comme baptisés. Aujourd'hui, je dois confesser ma foi par mes paroles et vivre en actes le message du Christ. Aujourd'hui, je dois témoigner de son amour envers les personnes que je côtoie surtout avec les gens qui en ont plus besoin. Aujourd'hui, je suis appelée à vivre ma foi avec ma communauté chrétienne et à participer à la vie de cette communauté. Aujourd'hui, je dois donner mon « oui » à suivre Jésus-Christ et accepter de me mettre en route avec lui. Aujourd'hui, je dois accepter d'être en cheminement continu et de grandir dans la foi afin de contribuer à la mission du Christ qui est venu révéler au monde le vrai visage de Dieu et rendre présent son œuvre. Aujourd'hui, dans mon travail en pastorale et mes engagements pour plus de justice dans le monde, j'espère que, comme chrétienne, j'apporte ma petite pierre dans la construction de ce Royaume de paix, de justice et d'amour que Jésus est venu annoncer. Quels défis! Toute une vie est nécessaire pour progresser dans ces nombreux défis de vivre en chrétien et chrétienne.

— Ghislaine Clavet

Travailler à bâtir le Royaume

La journée de mon baptême a été la plus importante de ma vie. Je prends conscience, aujourd'hui, de la grâce reçue ce jour-là. J'ai alors fait mon entrée officielle dans la grande famille de Dieu. L'Esprit de Jésus qui m'a été donné au baptême m'a aidée à grandir dans la foi et l'amour et m'a donné le courage et la générosité de répondre à l'appel à la vie religieuse. Si j'ai pu me relever après un faux pas, si j'ai pu tendre la main à une personne dans le besoin, si j'ai eu le courage de prendre position à cause de ma foi, si j'ai été capable de pardonner une offense, c'est en raison de la grâce reçue à mon baptême. Comme baptisée, j'ai aussi reçu un appel à servir les autres. Je remercie le Seigneur de me donner l'occasion, dans mon travail de catéchète et d'agente de pastorale, de me dépasser et de mettre mes talents au service de ceux et de celles que le Seigneur met sur ma route et de participer activement à la vie de ma communauté d'Église. Par mon baptême, le Seigneur m'a aussi confié la mission de travailler à bâtir un Royaume de justice et de paix. L'Esprit reçu au baptême me donne le courage de dénoncer les injustices et de défendre les plus démunis que je rencontre sur ma route. En résumé, ma vocation de baptisée qui est de m'attacher de plus en plus à la figure de Jésus et d'essayer de conformer ma vie à la sienne, est un travail de toute ma vie. Quel défi! Quelle chance aussi j'ai d'avoir une telle vocation!

— Jeannine Cormier, n.d.s.c.

Couleur divine

En commençant cette réflexion concernant « mon baptême », je me suis posé la question suivante: Et si je n'étais pas baptisée, qu'est-ce que ça changerait dans ma vie? Sans le baptême, je ressentirais peut-être un grand vide dans ma vie, peut-être aussi un grand désarroi; il est vrai que je pourrais vivre des valeurs humaines, que je pourrais poser des gestes fraternels, que mes attitudes pourraient révéler la bonté, l'amour et la convivialité dignes d'un cœur humain. Mais alors quelle richesse m'apporte mon baptême dans le Christ? C'est un véritable mystère de communion avec Dieu Père, Fils et Esprit Saint! À certains moments, je peux percevoir quelque chose de cette richesse dont je suis la bénéficiaire; alors qu'à d'autres moments, cette richesse échappe à ma compréhension bien limitée de ce sacrement de la vie du Christ dans ma propre vie. Mon baptême qui me fait membre de la grande famille du Christ, donne à mes gestes de tous les jours, une valeur d'amour qui dépasse bien mes humbles capacités et qui m'assure que je porte en moi plus grand que ce que je suis comme simple personne. Ce sacrement me permet de participer déjà en ce monde, à la vie divine du Christ et à m'entendre dire à moi aussi « Tu es mon enfant et en toi j'ai mis beaucoup de confiance et de tendresse. » En tant que membre du « corps visible » du Christ qu'est l'Église, Jésus m'invite à travailler à sa vigne par des engagements conformes à son Évangile faisant ainsi ma part à bâtir le Royaume. Royaume qui se concrétise dans ma communauté religieuse autant que paroissiale et diocésaine. Par conséquent, « mon baptême » donne à mes simples gestes et attitudes une valeur divine que la nature humaine ne peut atteindre d'elle-même. L'Esprit Saint, Souffle de Vie, donne à ma vie ordinaire une couleur divine qui m'échappe, mais que j'apprécie dans ma foi de baptisée.

— Viola Côté, *f.m.a.*

Le plus beau des héritages

Depuis mon baptême, c'est une belle aventure qui a commencé avec mes parents qui ont accepté, par ce sacrement, de me faire grandir dans l'amour et la joie du Christ ressuscité. Je suis très reconnaissante et je rends grâce au Seigneur pour mes parents qui m'ont éduquée par leur exemple et leur dévouement à grandir dans la foi, ce qui fut pour moi le plus beau des héritages. À l'âge de confirmer ma foi, j'en étais très fière, et à ma profession de foi, je me suis engagée avec confiance en celui qui m'habite. Par mon baptême, j'ai grandi avec amour à transmettre ce beau cadeau à mes enfants et autour de moi. Maintenant, je m'implique beaucoup dans ma communauté et cette année, j'ai fait un grand pas en acceptant l'expérience de travailler avec les parents à la catéchèse des 5^e et 6^e années. C'est tout un défi, mais je fais confiance à l'Esprit Saint qui sera toujours là pour me guider. Dans cette grande famille des enfants de Dieu, je suis une femme heureuse et épanouie d'être au service du Seigneur. Pour terminer, je cite Mère Teresa que j'aime beaucoup: « Le fruit de la foi est l'amour, le fruit de l'amour est le service, le fruit du service est la paix. »

— Victoire Daigle

Entre dans une famille

J'ai reçu le baptême par mes parents, car moi j'étais toute petite; c'est un cadeau et j'en suis fière. Le baptême c'est le premier signe. C'est un don de l'Esprit qui donne la vie de Dieu, la vie chrétienne en l'Église. C'est une grâce, une expérience spirituelle. J'ai reçu la vie de Dieu. Entre dans une famille. L'Église, communauté des disciples de Jésus-Christ. Baptisé chrétien - une même foi. L'Esprit en moi donne un sens, un goût à ma vie. J'y vois une vie qui ne finira jamais. C'est une appartenance à une communauté de disciples. Une même foi, un même culte. Un même service à la suite du Christ. Au baptême, je deviens chrétienne et Dieu me donne sa vie. Avec mon baptême, j'ai un grand rôle à jouer dans la vie par mon exemple. Je dois répandre de l'amour autour de moi.

— *Berthe Desjardins*

Trésor inestimable

L'événement « mon baptême » reçu le jour même de ma naissance, je l'ai vécu dans la foi profonde de mes parents qui choisissaient pour moi ce qu'ils pensaient être « le meilleur ». C'était un cadeau extraordinaire où en Église, j'étais accueillie comme l'enfant bien-aimée de Dieu! Ce sont surtout mes parents, frères et soeurs, par leur témoignage d'amour, de fraternité, d'oubli de soi, d'engagement et de prière qui ont permis que je découvre dans mon coeur d'enfant ce trésor précieux déposé en moi le jour de mon baptême! Ce fut et c'est encore le « vivre » du sacrement au quotidien. Ce trésor inestimable, c'est Dieu lui-même qui se donne, qui fait les premiers pas, qui me devance sur la route, qui se fait tout proche afin que je le saisisse de plus en plus et qu'avec lui, je me fasse proche de mes frères pour révéler son visage d'amour; la Bonne Nouvelle qui fait vivre, qui comble le coeur! Ce Dieu s'est fait connaître comme un Père infiniment tendre, soucieux de mon bonheur, me sécurisant aux jours d'incertitude et d'épreuves et me comblant de ses tendresses pour pallier à mes faiblesses et me donner l'audace de la confiance. Ce Dieu, il s'est révélé à moi comme un époux en l'humanité de Jésus Christ ressuscité qui m'invite à tout partager avec lui: joies, souffrances, épreuves, succès, échecs, rêves apostoliques... J'ai vite réalisé que pour vivre les rêves de Dieu dans ma vie, j'en étais incapable sans l'aide de l'Esprit Saint avec ses dons reçus à mon baptême, afin que je sois un instrument docile entre ses mains habiles qui ouvrent des chemins nouveaux, des pistes d'avenir pleines d'espérance. Quelle richesse, mon baptême! Comme je voudrais que tous le découvrent pour solidifier leur bonheur en s'appuyant sur ce roc et en travaillant avec lui pour qu'advienne son Royaume.

— *Réjeanne Fortin, s.g.m.*

Signe de tendresse

Mon baptême c'est le premier sacrement que j'ai reçu, c'est le premier signe visible de la tendresse et de l'amitié de Jésus. Comme au baptême de Jésus, le Père me dit à moi aussi, « Tu es mon enfant bien-aimé en qui j'ai mis tout mon amour ». Il me prend

par la main et il me guide, il prie pour moi, et il m'attend avec patience et fidélité, car il me laisse libre. Il ne m'abandonnera jamais, car je lui appartiens, alors je ne suis jamais seule, il est à mes côtés. Par le baptême, je suis prêtre, prophète et roi, j'ai du prix à ses yeux. Par le baptême, je suis entrée dans la grande famille de Dieu, alors j'ai une communauté qui m'aime et sur qui je peux m'appuyer. Mon baptême m'a fait plonger dans la mort au péché pour ressusciter dans la vie du Christ, et pour vivre autant que je le peux en enfant de lumière, avec l'aide de l'Esprit. L'eau du baptême m'a lavée du péché originel; cela me donne la bonne odeur du Christ. Je suis très contente d'être baptisée.

— *Marguerite Geneau*

Une vie partagée

En réfléchissant sur mon baptême, je veux dire un grand merci à mes parents qui avaient la foi et qui ont été les premiers responsables de me faire baptiser. Le baptême n'est pas quelque chose que l'on reçoit mais une vie que l'on partage, une vie qui devrait changer notre regard, nous inviter à l'action, au dépassement et à l'abandon. Le baptême m'a plongée dans la mort et la résurrection de Jésus pour que je puisse m'épanouir pleinement avec l'aide de l'Esprit Saint. Le baptême est le centre de ma vie et ce qui m'a décidé de travailler dans la préparation et le suivi du baptême, c'est qu'un jour, j'étais à prendre une marche dehors et comme j'aime à chanter, il m'est venu à l'esprit de chanter « Ô Père, je suis ton enfant ». Alors, j'avais trouvé ma mission, celle de travailler en pastorale du baptême. Il y a cinq ans que je travaille dans cette pastorale. Voilà en quelques lignes ce que le baptême a fait de moi: « Prêtre, Prophète et Roi. »

— *Yvette Labonté*

Choisie pour une mission

Je suis une bonne personne avec une grande foi et le sacrement du baptême est très important pour moi. Je suis un enfant de Dieu. J'ai été baptisée comme enfant et membre de l'Église catholique. Je suis identifiée comme Léona, la petite fille de Dieu, car il m'a choisie pour une mission sur cette belle planète: l'aimer, croire en lui, le servir, le respecter, être généreuse pour les pauvres, aider mon prochain et le reconnaître dans mon quotidien. De plus en plus, il compte sur moi pour le faire connaître aux autres et répandre sa parole d'Évangile. Pendant la messe, son pain et son vin dans l'eucharistie me nourrissent de lui par sa présence et son amour. Je suis membre de la chorale et lectrice et j'aime le louer. Il m'a fait un cadeau car il m'a choisie afin que je porte fruit et que mon fruit demeure. Pour moi, c'est ça être son enfant et l'aimer éternellement. J'aime beaucoup composer et permettez-moi de vous donner ma définition d'un baptisé:

B : Bâtir un foyer solide et plein d'amour avec Jésus...

A : Apprendre à s'aimer les uns les autres comme lui nous aime...

P : Partager et goûter le bon pain béni; la communion...

T : Travailler à rester à l'écoute de sa parole...

I : Inspiré par l'Esprit Saint en l'invitant tous les jours...

S : Supporter avec amour les faiblesses et les peines de la vie...

É : Éclairé par ma prière qui monte en haut pour que les bénédictions et les bontés descendent...

— *Léona LeBlanc-Lavoie*

Trésor de semences

Comme la plupart des personnes de ma génération, je n'ai pas eu connaissance de mon baptême, mais j'ai eu le privilège d'être née dans une famille très chrétienne et pratiquante. En plus, j'ai poursuivi toute ma scolarité dans un pensionnat où les religieuses, par leur enseignement et leur exemple, nous initiaient à la pratique de la vie chrétienne. J'ai donc pu réaliser qu'au baptême, j'ai reçu un trésor de petites semences pouvant produire de beaux et nombreux fruits si l'environnement leur est favorable. L'amour de Dieu, l'attrait pour la prière, l'intérêt pour entendre parler de Dieu et apprendre le catéchisme, la découverte, très jeune, de ma vocation religieuse, sont pour moi autant de fruits de mon baptême. Une des réalités qui m'a fait vivre et me remplit encore de bonheur c'est que je suis habitée par la Sainte Trinité. Aujourd'hui je sais que j'ai tout reçu au baptême et je n'aurai pas assez de l'éternité pour en rendre grâce au Seigneur.

— *Marie-Cécile Leclerc, s.g.m.*

Dans la foi de l'Église

Le baptême est un don de Dieu que l'on a le devoir de vivre et partager avec les autres. C'est ce que firent mes parents. Comme la majorité des gens de confession catholique, mon parrain et ma marraine m'ont porté au baptême lorsque je n'avais que quelques jours. Une décision importante était prise pour moi par mes parents. Depuis, j'ai grandi et j'ai assumé cette décision, premièrement lors de ma confirmation en première année et ensuite lors de ma profession de foi en septième année. Une question se pose quand même sur ma compréhension de ces événements et toutes leurs significations. Est-ce que ça veut dire que je ne croyais pas ou que ma foi était faible? Non, mais seulement que ma foi était encore en développement. Mes parents m'ont enseigné à prier, ils m'ont élevé et éduqué dans la foi de l'Église catholique du mieux de leurs connaissances. Je me suis marié avec une femme croyante et ensemble nous avons fondé une famille. Nous avons eu des enfants et nous les avons, nous aussi, emportés à l'Église pour les faire baptiser. Mais cette fois, c'était avec la foi et la confiance qu'étant sauvé par la résurrection du Christ, il était important pour nous de présenter à Dieu les enfants qu'il avait bien voulu nous donner afin qu'eux aussi viennent à le connaître et à l'aimer comme nous. Ensemble, nous avons cheminé avec divers groupes de prières dans l'Église. En la fête du Christ-Roi, nous avons été reçus membres de l'Ordre Franciscain Séculier. L'article 4 de la règle dit que les franciscains séculiers s'appliqueront à une lecture fréquente de l'Évangile, passant de l'Évangile à la vie et de la vie à l'Évangile. Quelle belle manière de vivre son baptême! Aujourd'hui, je peux dire que mon baptême est le plus grand cadeau que mes parents ont pu me faire. Ce don de Dieu, je veux le vivre pleinement à chaque jour.

— *Harvey Levesque, o.f.s.*

Route de vérité

Je n'ai aucun souvenir de mon baptême car j'ai été baptisée le lendemain de ma naissance. Mes parents m'ont appris plus tard que j'avais été baptisée et que je faisais partie de la grande famille du Christ. En plus de me donner la vie corporelle, j'ai réalisé plus tard, en grandissant, que mes parents m'ont aussi donné la vie spirituelle ce qui, pour moi, étaient les deux plus beaux et plus riches de tous les cadeaux que j'ai reçus.

En vieillissant, j'ai vite réalisé que non seulement leur décision était pour mon bien mais, aussi pour moi, cette route était celle de la vérité. J'ai aussi réalisé que seule, je ne pouvais affronter la vie mais en me joignant à la grande famille de Jésus, je pouvais trouver le support et la force nécessaires pour continuer. Grâce à cet engagement que mes parents ont pris en mon nom, je peux fièrement dire que je suis fille de Dieu et qu'il est là pour me protéger, quoiqu'il arrive. Pour moi, mon baptême fut le sceau, la clé qui m'a permis d'entrer dans ma vie de chrétienne. Ce fut une alliance avec le Christ. Le baptême engagea ma vie toute entière dans une nouvelle direction, celle de l'Évangile et de l'éducation chrétienne dans ma vie de tous les jours. Ce fut, pour moi, le premier signe de l'amour de Dieu qui m'ouvrit les portes aux autres sacrements. Ces derniers furent et seront toujours des outils que l'Église a mis à ma disposition pour me donner la force nécessaire afin de continuer ma mission avec Dieu. Mon baptême m'a permis de vivre le partage, la fraternité, l'amour afin de participer à la construction d'un monde meilleur où il fait bon vivre. Il m'a aussi permis de rencontrer Jésus à travers les autres. Ce fut le début de ma mission, celle de faire connaître Dieu en partageant avec les pauvres, les malades en étant soucieux d'eux, en les encourageant, en prenant part à leur détresse et en ayant toujours une oreille attentive à leur égard. En un mot, je peux dire, aujourd'hui, non seulement que j'ai été baptisée, mais que je suis baptisée en Jésus et très fière de l'être.

— *Ginette Bossé-Losier*

En route avec le Christ

À mon baptême, Dieu a fait entrer en moi le souffle de vie qui m'a placée à la suite du Christ, en y mettant la lumière sur les ténèbres de mon cœur, qui ont des répercussions dans le psychique et dans le physique. Par le baptême, mes parents m'ont transmis la foi. La croissance dans la foi dépend de la grâce de Dieu et de l'accueil réservé à ce don par le baptême. L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction. Celui qui suit Jésus a la vie en abondance. Le baptême, c'est une alliance à garder et à manifester dans l'agir, dans le comportement. Le baptême m'a mise en route avec le Christ, car par sa mort et sa résurrection, le Christ libère absolument tout chemin bloqué. À mon baptême, j'ai reçu une nouvelle identité. Oui, j'ai été baptisée dans le Christ. Comme la graine semée en moi doit devenir le fruit qu'elle contient, comme la chenille doit devenir papillon. Elle est déjà un papillon qui n'a pas atteint sa perfection. La transformation de mon être opérée par le baptême tient dans le fait de la conversion de foi, conversion par laquelle le baptisé s'attache à Jésus Christ et à sa Bonne Nouvelle. Comme baptisée, je reconnais le Dieu de Jésus Christ qu'il nomme « Père » et dont je me sais fille de Dieu. Le baptême rend visible, évident, démontrable que l'être humain reconnaît Dieu comme « Père ». En tant que baptisée, je vis cette appartenance comme une communion au sein d'une Église qui a son histoire, ses traditions, son projet, sa mission. Dans cette Église, je dois être un membre actif.

— *Stella Martin*

Une vie de grâce

Mon baptême est devenu la clé qui a ouvert la porte à toute une vie de foi - foi en un Dieu que je ne verrais jamais sauf à travers les yeux de parents aimants, lorsqu'ils m'ont présentée à l'Église pour y être baptisée, en raison de leur foi en Dieu. Leur connaissance d'un Dieu aimant qu'ils avaient reçue de leurs parents fut imprégnée en moi à partir du premier jour. Je peux honnêtement affirmer que je suis devenue

membre du Corps du Christ par leur acte de foi lorsque je fus amenée à l'église pour devenir membre de notre communauté chrétienne. Ayant reçu les bénédictions de l'Esprit Saint, je fus capable de reconnaître et d'apprécier les privilèges d'un Dieu aimant à travers l'exemple et les enseignements reçus de parents aimants. N'est-ce pas merveilleux qu'un petit contenant d'eau nettoie non seulement tout mon être, mais me permette aussi, si je le désire, de vivre une vie engouffrée dans la grâce de Dieu et dans l'amour sublime?

— *Mavis McCluskey, n.d.s.c.*

Sur le bon chemin

Si je mets une majuscule à Baptême, c'est qu'il est le mot le plus grand et le plus important de toute vie humaine. De ma naissance à ma mort, ce sacrement m'entraîne vers la Trinité en passant par le Christ total. Ce cheminement dans la foi se fait aussi lentement que le développement d'une vie. C'est à mes parents d'abord que je dois ce cadeau inestimable; mais un tel trésor doit se développer et fructifier sinon il dépérit et se perd. Leurs gestes et leurs paroles nous ont lancés sur le bon chemin. J'ai eu le bonheur d'avoir une grand-mère qui ramenait tout à l'essentiel; je l'admirais et elle nous aimait. Des religieuses aussi m'ont amenée à découvrir la prière et la grandeur d'une seule messe. L'Esprit Saint m'attirait à la méditation et à la confiance en ce Dieu qui s'est découvert de plus en plus comme un Père plein de tendresse et amoureux de chacun de ses enfants. Ce goût de Dieu me faisait chercher à l'aimer toujours plus d'où l'idée de me consacrer à lui dans la vie religieuse. Comme sa Parole m'habitait: « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25,40), j'ai choisi de le servir chez les Soeurs Grises où des pauvres il y en a toujours. Avec les années, j'ai compris que je suis l'Église avec tous mes frères et soeurs qui veulent suivre le Christ et qu'ensemble nous avons à toujours mieux le connaître, l'aimer et le servir dans les plus pauvres qui nous entourent. La Parole de Dieu et la liturgie quotidienne demeurent le point central de mon oraison et de mes réflexions de tous les jours. Parmi mes activités apostoliques j'ai le bonheur de rencontrer de jeunes couples pour le « Suivi du Baptême ». Je suis toujours émerveillée de l'ouverture de certains et de la profondeur de leurs réflexions. J'ai le privilège de moissonner où d'autres ont semé. Lorsque je participe mensuellement à la célébration communautaire du Baptême dans ma paroisse, cela me ramène à mon propre Baptême où je découvre de plus en plus la grandeur et la richesse de ce sacrement.

— *Geneviève Michaud, s.g.m.*

Rien de plus beau

Je suis contente d'avoir été baptisée dans une famille de croyants catholiques. Mais pour la pastorale du baptême, j'adore la préparation qui y est donnée. Les jeunes couples qui présentent leur enfant au baptême sont catholiques mais 90% d'entre eux ne sont pas pratiquants. C'est dommage. Nous avons aussi de la difficulté à voir les parrains et les marraines car la plupart d'entre eux viennent en dehors de nos milieux. On baptise ces petits êtres et on ne les revoit plus, ni leurs parents ni leurs parrains. Pour nos baptêmes, ici dans la paroisse, ça se fait toujours le 2^e samedi du mois. Pour moi, mon idée serait de faire des jours spéciaux de temps en temps pour essayer de

rapprocher les jeunes couples pour la préparation du baptême de leur enfant. Pour moi, oui, il n'y a rien de plus beau que le baptême d'un petit enfant; j'adore ça.

— *Jeannine Montreuil*

Grâce et privilège

Je vois mon baptême comme une grâce qui, comme toute grâce, m'a été donnée gratuitement. Oui, c'est gratuitement que je suis née dans une famille chrétienne et que mes parents m'ont présentée au baptême. C'est gratuitement aussi que le Père qui m'a créée enfant de Dieu, m'a fait entrer par le baptême, dans la grande Église fondée par son Fils Jésus le Christ. Quelle grâce et quel privilège! Cette entrée dans l'Église de Jésus Christ me donne accès aux sacrements, sources de vitalité pour ma vie chrétienne. Depuis mon baptême, je suis guidée et soutenue par la main secourable de celui qui a passé à travers la souffrance et la mort pour me conduire à la vie. Le Concile Vatican II m'a amenée à prendre conscience de la grandeur de l'événement baptismal pour ma vie de chrétienne. Comme saint Paul je pourrais dire: « Plus rien ne pourra me séparer de l'amour du Christ. » Par le baptême, je suis entrée dans le sillage tracé par Jésus mort et ressuscité et je ne peux taire ce que je sais de lui. À chaque jour, je lui demande de faire de moi un témoin authentique et digne du message que je transmets pour le faire connaître. Je rends grâce pour l'appartenance à l'Église de Jésus Christ, cette grande communauté chrétienne dont je suis appelée à continuer la construction. J'essaie parfois de m'imaginer ce que serait ma vie si je n'étais pas baptisée, si je ne m'accrochais pas à Jésus ressuscité. Mais je reviens toujours au credo de ma foi chrétienne qui m'amène chaque jour à me dépasser et à m'émerveiller de tout ce que j'ai reçu, de tout ce que je reçois chaque jour du cœur miséricordieux de Dieu. Oui, comme adulte, je reconnais que le baptême que j'ai reçu enfant ne s'est pas arrêté aux portes de l'église. Au contraire, il m'a ouvert les portes de la grande Église dans laquelle je suis entrée et pour laquelle je suis fière.

— *Irène Pelletier, f.m.a.*

Une place parmi eux

Un beau dimanche d'avril 1957, encore nourrisson, je fus conduit, par les membres de ma famille, à l'église de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, pour me faire baptiser. Mes parents avaient décidé, pour moi, de me faire enfant de Dieu. Avec la participation de quelques autres membres de la communauté, le prêtre me baptisa. Mon baptême, pour moi, c'est Dieu lui-même qui m'accueillait. Je devenais un enfant de Dieu, frère de Jésus et frère de chacun des membres de la foule immense des croyants en Jésus Christ. La communauté me reconnaissait par mon nom. Elle me faisait une place. On m'accueillait au sein de la grande famille des enfants de Dieu. L'assemblée des croyants, la communauté des disciples de Jésus Christ m'accueillait dans son sein. Tous ces gens qui se rassemblent régulièrement autour de la Parole de Dieu, tous ces gens qui chérissent, partagent et transmettent la foi en Jésus Christ me faisaient une place parmi eux. Le baptême, c'est aussi l'accueil du Saint Esprit. Au moment du baptême, l'Esprit de Dieu est descendu sur moi avec toutes ses grâces. Il m'accorde sa miséricorde intemporelle et transcendante, source de perpétuel renouvellement. Le baptême, c'est le début de toute une vie de relation avec le Seigneur, une relation d'Amour. Il se fait présent à moi par l'intermédiaire de mes parents, de mes frères et de mes sœurs dans la foi. Il continuera de se faire proche par

l'amour, par les enseignements, par les catéchèses, par les sacrements, par les rassemblements, et par la prière. Le baptême, c'est aussi un appel. Je suis appelé par ma vocation d'enfant de Dieu, comme tous ceux qui ont été baptisés, à entrer dans l'amour de Dieu. C'est un appel à suivre le Christ, dans l'amour des autres, jusqu'à entrer dans l'Esprit d'amour entre le Père et le Fils. C'est une vocation d'amour, pour le prochain, avec le Christ, dans l'Esprit du Créateur infiniment bon, notre Père. Je rends grâce à Dieu, Père, Fils et Saint Esprit, de m'avoir fait un si beau cadeau, le plus beau cadeau qu'on puisse recevoir, celui du baptême et de la foi.

— *Jean-François Pelletier, séminariste*

Fondement et source

Mon baptême, une naissance à une Vie nouvelle... La vie de Dieu en moi! Comment qualifier cette intimité qu'il me permet de vivre au jour le jour avec le Seigneur? Je sais qu'il m'éclaire sur la route de la vie... Je me rends compte que je n'y ai pas recours assez souvent. C'est surtout quand il m'est donné de rencontrer des couples avant le baptême de leur enfant que j'y découvre les nombreuses implications. Le Seigneur me garantit sa présence et la force nécessaires pour réaliser mes engagements que j'ai choisis de réaliser, spécialement mon ministère sacerdotal. D'ailleurs, le baptême est le fondement et la source de tous ces ministères exercés par les baptisés, que ce soit un ministère ordonné ou ministère mandaté par l'évêque pour l'accomplissement d'une tâche dans l'Église diocésaine. Associé à la triple mission du Christ : sacerdotale, prophétique et royale, ma vie devient une offrande à travers le don du Christ qui s'offre à son Père... Elle acquiert une nouvelle dimension et je dois comprendre que les paroles et les gestes posés doivent correspondre à son Évangile. Ainsi, ma vie devient un véritable témoignage; elle me permet de mettre mes charismes au service de la construction d'un monde meilleur. C'est dans le partage et l'ouverture aux autres que le règne de Dieu pourra se réaliser toujours mieux. Merci à mes parents de ne pas avoir hésité à me faire baptiser... Je dois remercier la Providence d'avoir vécu au sein d'une famille nombreuse. Cela m'a permis de mieux découvrir les appels du Seigneur.

— *P. Rino Thériault*

Comme un grain de moutarde

Mon baptême correspond à l'entrée de Dieu dans ma vie. Il est arrivé dans mon existence parce que mes parents étaient croyants et qu'ils ont fait cette demande à leur curé et à l'Église. Il convient de rendre grâce au Seigneur pour ceux qui m'ont transmis cet héritage de la foi en Jésus Christ. Je suis fier de ce cadeau de Dieu pour toute ma vie. Mais le baptême n'est qu'une semence qui a besoin d'être nourrie et entretenue. Comme on le sait, les jeunes pousses ont besoin de plus de soins et d'attentions. C'est pourquoi, je suis tellement reconnaissant à mes parents et à mes proches d'avoir veillé sur ce don de Dieu à ma vie. Je suis également fier d'être appelé enfant de Dieu et de faire partie d'une grande et belle famille. Avec la grâce de Dieu, je suis un disciple du Seigneur Jésus et il me fait la promesse de ne jamais m'abandonner. J'aime bien la parabole du grain de moutarde (Mc 4,30) comme comparaison de mon baptême. Car la semence porte tout le bagage génétique et se développe si on l'expose aux bons éléments. De même mon baptême, si je le nourris des grâces offertes par Dieu, la prière, le partage, le pardon deviendront le tremplin pour plonger dans l'amour du Père.

— *P. Romain Trépanier, mariste*

Magnifique don de Dieu

Je laisse le soin à saint Grégoire de Naziance de m'aider dans cette réflexion. Il dit en parlant du baptême: « Nous l'appelons don, grâce, onction, illumination, vêtement d'incorruptibilité, bain de régénération, sceau, et tout ce qu'il a de plus précieux. 'Don, parce qu'il est conféré à ceux qui n'apportent rien'. Quelle grâce que d'avoir eu des parents chrétiens qui m'ont fait enfant de Dieu par le baptême. Quel don Dieu m'a fait d'avoir de tels parents! Que pouvais-je apporter comme enfant de quelques jours seulement? 'Grâce, parce qu'il est donné même à des coupables'. Merci, Seigneur, de m'avoir lavée de ma faute. 'Baptême, parce que le péché est enseveli dans l'eau'. Maintenant que je peux le faire moi-même, je peux dire: Lave-moi de ma faute, Seigneur mon Dieu, et purifie-moi de mon péché. 'Onction, parce qu'il est sacré et royal (tels sont ceux qui sont oints)'. Merci à mon parrain et ma marraine de m'avoir fait participer à cette grâce. 'Illumination, parce qu'il est lumière éclatante'. Merci aux membres de l'Ordre Franciscain Séculier de m'avoir fait comprendre l'importance de mon baptême et de m'avoir permis de professer ma foi à la suite de François, sur les pas de Jésus. Quel don précieux que de me savoir enfant de Dieu et de l'Église par mon baptême et par ma profession comme franciscaine séculière. 'Vêtement, parce qu'il voile la honte'. Quelle grâce que la réconciliation! Elle nous permet de remettre le vêtement donné au baptême. 'Bain, parce qu'il lave'. Quelle grâce! Merci, Seigneur! 'Sceau, parce qu'il nous garde et qu'il est le signe de la seigneurie de Dieu'. Merci, Seigneur, d'avoir fait de moi ton enfant chérie par le baptême. Je laisse à saint Grégoire de Naziance le soin de conclure ce témoignage. Il nous dit: «Le baptême est le plus beau et le plus magnifique don de Dieu.» Que peut-on dire de plus?

— Michèle Turgeon

UN QUATRIÈME SOUHAIT

- 4 — Au terme de cette troisième partie, je vous invite, chers diocésains et chères diocésaines, à vous dire en un mot, en une phrase ou en un paragraphe, ce que vous dites vous-mêmes de votre propre baptême. Puisse le témoignage de ces nombreux baptisés vous aider dans cette réflexion. Puisse l'exhortation de saint Léon le Grand vous stimuler dans cette contemplation: « Chrétien, prends conscience de ta dignité. Tu participes maintenant à la nature divine. Par le sacrement du baptême, tu es devenu temple du Saint Esprit. »

QUATRIÈME PARTIE

Orientations pastorales et directives

Ce quatrième chapitre a pour buts d'inciter chaque diocésain, chaque diocésaine, à continuer à approfondir la merveille de son baptême et d'assurer une meilleure mise sur pied par tout le diocèse, de la pastorale du baptême. Toute orientation pastorale doit s'enraciner dans la Tradition que les Saintes Écritures et la vie de l'Église ne cessent de nous révéler. L'Ancien Testament a annoncé à plusieurs reprises l'alliance

nouvelle que Dieu voulait établir avec son peuple. Il s'agit de relire le chapitre 36 du prophète Ézéchiël: « Je vous prendrai parmi les nations et je vous rassemblerai de tous les pays étrangers et je vous ramènerai vers votre pays. Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés; de toutes vos souillures et de toutes vos idoles je vous purifierai. Et je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et suiviez mes coutumes. Vous serez mon peuple et moi je serai votre Dieu. »

Au temps pascal, l'Église nous fait proclamer la première lettre de saint Pierre, cette lettre que plusieurs considèrent comme la première « encyclique » sur la vie baptismale. « Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour annoncer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui jadis n'étiez pas un peuple, qui n'obteniez pas miséricorde et qui maintenant avez obtenu miséricorde. »

Entendons l'appel que saint Paul lançait aux Colossiens: « Puisque vous êtes élus, aimés de Dieu, revêtez donc les sentiments de compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et si l'un a un grief contre l'autre, pardonnez-vous mutuellement; comme le Seigneur vous a pardonné, faites de même, vous aussi. Et par-dessus tout, revêtez l'amour: c'est le lien parfait. Que règne en vos cœurs la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés tous en un seul corps. Vivez dans la reconnaissance. Que la Parole du Christ habite parmi vous dans toute sa richesse; instruisez-vous et avertissez-vous les uns les autres avec pleine sagesse; chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance, par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés par l'Esprit. »

Aussi je m'empresse de formuler un cinquième souhait:

UN CINQUIÈME SOUHAIT

- 5 – Que chaque diocésain, chaque diocésaine, continue d'approfondir dans l'action de grâce et avec persévérance, la richesse merveilleuse de son baptême.

Le Congrès d'orientation pastorale en vue d'une nouvelle évangélisation a retenu plusieurs recommandations à l'égard de la préparation au baptême, de sa célébration et de son « suivi ». Je les fais miennes et j'en fais cinq directives incontournables que je voudrais voir se réaliser au cours des prochains mois.

CINQ DIRECTIVES

- 1^{ère} : Qu'au moyen d'actions concrètes (par exemple lors des homélies ou des rencontres de parents pour la catéchèse et la préparation aux sacrements) on conscientise davantage les parents à leur rôle face à l'éducation chrétienne de leurs enfants et de l'engagement qu'ils ont pris au moment de demander le baptême pour leurs enfants.
- 2^e : Que suite à un inventaire de ce qui existe présentement et grâce à l'animation du Comité diocésain de la catéchèse familiale et paroissiale, les paroisses ou les unités pastorales étudient la possibilité de mettre sur pied des moyens pour favoriser l'éclosion de l'éveil religieux des 0-6 ans en permettant ainsi un suivi au baptême.
- 3^e : Que chaque paroisse ou unité pastorale se dote d'une équipe de pastorale du baptême composée de plusieurs personnes bien préparées afin de répondre aux besoins de formation chrétienne des parents.
- 4^e : Qu'avec le soutien du Service de la pastorale diocésaine, une formation adéquate continue d'être offerte aux équipes de pastorale du baptême pour qu'elles s'acquittent bien de ce ministère.
- 5^e : Qu'on développe dans nos paroisses ou unités pastorales la « culture de l'appel », en interpellant des gens à s'engager dans leur communauté ecclésiale au nom de leurs responsabilités de baptisés et de leur vocation propre.

Il importe donc que chaque paroisse ou chaque unité pastorale se dote, dès cette année, d'une équipe de pastorale du baptême. Peut-être qu'au tout début, cette équipe ne sera composée que de trois ou quatre personnes, mais avec le temps, d'autres parents et catéchètes viendront se joindre à ce premier noyau.

Il est une sixième directive que je voudrais formuler et qui concerne la

fréquence des rencontres préparatoires à la célébration baptismale. Compte tenu de tous les changements actuels tant dans la société que dans l'Église, il s'avère nécessaire que les parents, les parrains et les marraines soient davantage préparés. Mais avant de formuler cette directive, je vous invite à lire la réflexion pastorale suivante.

Importance de la pastorale du baptême

« Allez donc! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28, 19-20) Ainsi se termine l'Évangile de Matthieu. Mais on sent bien que ce n'est pas la fin, mais plutôt toute une mission qui commence pour l'Église. C'est Jésus ressuscité qui confie sa mission à ses disciples.

J'ai toujours considéré les célébrations du baptême comme une partie importante de mon ministère comme prêtre. Même si j'ai été ordonné il y a déjà plus de 30 ans, je n'ai pas connu le temps où, dans notre milieu, le baptême était 'automatique ». J'ai moi-même été baptisé le lendemain de ma naissance. Mais depuis mes premières années de mon ministère presbytéral, la pastorale du baptême a toujours inclus un temps de préparation pour les parents qui demandaient le baptême pour leur enfant: rencontre des parents au foyer d'abord, puis des rencontres collectives de plusieurs parents avec les parrains et marraines.

Depuis 30 ans, l'Église a dû faire face à bien des changements. Plusieurs ont délaissé la participation à la messe dominicale. Les « pratiquants » sont majoritairement plus âgés que moi, et les jeunes parents n'y sont pas très nombreux. Mais, curieusement, la grande majorité des parents qui ne participent plus, ou très peu, au rassemblement du dimanche continuent de demander le baptême pour leur enfant. Pourquoi?

Dans les rencontres de préparation, je n'ai jamais manqué de poser la question aux parents: « Pourquoi voulez-vous faire baptiser votre enfant? » Les réponses ont toujours été bien variées:

- C'est une tradition dans notre famille de faire baptiser nos enfants. Nos parents s'y attendent.
- Nous voulons que notre enfant soit catholique comme nous.
- Même si nous ne sommes pas pratiquants, nous croyons en Dieu. Nous voulons que notre enfant soit croyant lui aussi.
- Je veux que mon enfant fasse partie de l'Église comme moi. Plus tard, il décidera par lui-même ce qu'il veut faire.
- Nous voulons que notre enfant soit sauvé. On ne sait pas ce qui pourrait arriver s'il n'était pas baptisé.

Il est important de partir des parents et des raisons qui les motivent à vouloir le baptême pour leur enfant. Il faut cependant les amener vers d'autres questions qui devraient les aider à cheminer dans la foi:

- C'est quoi au juste le baptême?
- Qu'est-ce que ça donne à un enfant d'être baptisé?
- Pourquoi baptise-t-on avec de l'eau?
- Au baptême d'un enfant, à quoi s'engagent les parents? Et les parrains et marraines? Dieu n'a-t-il pas été le premier à s'engager?
- Pourquoi baptiser un enfant qui est tout petit et qui ne se rappellera pas de son baptême? Ne voudrait-il pas mieux attendre qu'il ait l'âge de choisir lui-même d'être baptisé?
- Comment parler de Jésus à notre enfant?
- Comment lui apprendre à prier?
- Faudra-t-il amener notre enfant à la messe dominicale? À partir de quel âge?

Je continue à considérer la pastorale du baptême comme fondamentale dans mon ministère sacerdotal. C'est un lieu où on peut aborder les grandes questions de la foi. On a souvent dit que les parents sont les premiers responsables de l'éducation chrétienne de leur enfant. Mais quand le climat social est de moins en moins chrétien, même dans notre petit milieu, le rôle des parents devient encore plus important. Le choix de faire baptiser leur enfant les renvoie à leur propre foi.

Comme prêtre, en communion avec des agents, et surtout des agentes de pastorale, j'aimerais tellement soutenir davantage ces jeunes parents qui, non seulement ont demandé le baptême pour leurs enfants, mais qui cheminent avec eux dans la foi, en

particulier dans le cadre de la catéchèse familiale et paroissiale. Je me sens souvent limité dans la mission de transmettre « un trésor que nous portons dans des vases d'argile ». Puissent-ils découvrir le visage de Dieu que Jésus est venu nous faire connaître.

« Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu, car nous le sommes. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons ne paraît pas encore clairement. Nous savons que, lors de sa manifestation, nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est. » (1 Jn 3,1-2)

— P. Roger Dionne, v.g.

UNE SIXIÈME DIRECTIVE

6°: Que l'on consacre habituellement deux rencontres avec les parents, et si possible avec les parrains et les marraines, pour approfondir le sens de leur démarche et préparer la célébration. Une visite à la maison pourrait être indiquée.

Nul sacrement ne peut être célébré sans préparation adéquate. Il revient aux responsables de la paroisse ou de l'unité pastorale de veiller à ce que cette préparation ait été faite et bien faite. Une première rencontre pourrait porter sur l'expérience nouvelle des parents de mettre au monde un enfant et sur les données essentielles de la foi chrétienne. Les sujets suivants pourraient être abordés: leur expérience de Dieu, leur relation avec Jésus Christ, la présence de l'Esprit Saint, l'Église, les sacrements, l'agir chrétien. Ce n'est pas un cours de théologie, mais puisque l'enfant est baptisé dans la foi de ses parents, il y a un devoir grave de s'assurer qu'ils connaissent les principaux éléments de la foi chrétienne. La deuxième rencontre pourra porter sur le sacrement du baptême: sa

signification, les rites et les symboles utilisés, le rôle des parrains et marraines. Soulignons qu'il est nécessaire d'avoir un parrain ou une marraine, et qui soit une personne catholique qui a reçu la confirmation.

En règle générale, les enfants sont baptisés dans la paroisse où demeurent les parents. Si le baptême a lieu dans une autre paroisse, le responsable de cette paroisse ne procédera pas au sacrement sans avoir reçu le consentement écrit du pasteur de l'enfant, attestant la participation des parents à la préparation au baptême et sa permission. La principale raison de cette façon de faire, c'est qu'il revient au pasteur de la paroisse de voir comment va grandir l'enfant dans sa vie de foi.

UNE SEPTIÈME DIRECTIVE

7°: Que les rites utilisés lors de la célébration du baptême soient dignement posés afin qu'ils soient mieux compris des participants; que de brèves explications soient données sans alourdir outre mesure la qualité de la rencontre; que la célébration soit festive avec chants et musique et qu'elle ait habituellement lieu au coeur de la communauté rassemblée.

Je vous invite à approfondir l'enseignement que Soeur Denise Lamarche, c.n.d., ex-directrice du Département des services pastoraux au diocèse de Saint-Jean-Longueuil, a gentiment écrit pour nous.

La vie des personnes baptisées est sacramentelle

« Les rites du baptême sont beaux et efficaces. De par la volonté de Dieu, ils agissent dans la personne baptisée. Cependant, ils ne relèvent pas de la magie. Ils ne viennent pas non plus porter atteinte à la liberté de l'être humain toujours appelé à entendre les appels du Seigneur et à y répondre. C'est dans toute la vie humaine, quelle que soit sa durée, que le sacrement agit. La vie de la personne baptisée est sacramentelle.

Marqué du signe de la croix

Ainsi, le premier rite qui consiste à marquer du signe de la croix le candidat ou la candidate au baptême vient dire comment, pendant toute sa vie, le chrétien ou la chrétienne est porteur du grand amour du Christ. La croix est le signe de notre salut dont nous devons rendre grâce au Christ qui nous a aimés à ce point de donner sa vie pour chacun et chacune de nous et pour l'humanité entière. Mais, si elle est un signe reçu, la croix est aussi un signe que nous devons faire. Elle est toujours un compte rendu de l'amour reçu et de l'amour donné. C'est tout entier, que nous sommes marqués du signe de la croix: sur nos oreilles, afin que nous entendions Dieu qui nous parle; sur nos yeux, pour que nous voyions la gloire de Dieu dans la beauté du monde; sur nos lèvres, pour que nous puissions répondre à Dieu qui nous parle; sur notre coeur, afin que le Christ habite en nous par la foi; sur nos épaules, afin que nous portions notre croix avec le Christ dans l'espérance du bonheur qui ne finit pas. Dans le baptême des petits enfants, on se limite à faire la croix sur le front. Mais, le sens est le même que celui évoqué dans le baptême des adultes où les rites sont plus éloquents. Nous devons porter en notre corps la croix, signe de notre salut.

Pour donner sa chance au rite, il nous faut voir la croix, il nous faut lui faire une place en notre vie. Il importe que les parents en exposent une, dans la maison, à la vue de leurs tout-petits; qu'ils leur apprennent en la leur montrant qu'elle est le signe de Jésus. C'est aussi un geste important de faire une croix sur le front de l'enfant en formulant une prière ou un souhait, par exemple, au moment où il s'endormira pour la nuit. Et puis, alors qu'il ne va pas encore à l'école, on peut apprendre à l'enfant à faire le signe de la croix, comme papa, comme maman. Un jour, apercevant une croix au hasard du chemin ou sur le clocher de l'église, l'enfant pourra la pointer de son petit doigt en disant: «Jésus.»

Renoncer au mal pour suivre le Christ

Le rituel du baptême comporte toujours une renonciation au mal. Renoncer au refus de faire place à Dieu et à la prière dans notre vie; renoncer à l'injustice, à la violence, à la tricherie, à tout ce qui fait mal au prochain; renoncer à la négation du sens de notre propre vie. Tout cela, c'est dire non au mal. Tout cela c'est devenir disciple du Christ qui «est passé en faisant le bien. » (Ac 10,38)

C'est bien pour suivre le Christ, c'est-à-dire pour vivre à la manière de Jésus, que nous renonçons au mal, dans le baptême. Il ne suffit pas de proclamer notre foi de manière rituelle avant d'être plongé dans les eaux baptismales. Il faut vivre en croyant, en croyante, tout au long de notre existence.

Qu'il est beau et important le ministère confié aux parents chrétiens d'apprendre à leurs enfants à connaître la vie de Jésus! Qu'il est grand ce ministère qui les appelle à aider leurs enfants à croire en Dieu qui les aime, à partager avec les autres, à pardonner! Faisant cela, les parents continuent à mettre au monde leurs enfants; ils leur indiquent le chemin du bonheur; ils participent à l'action de l'Église qui se doit de continuer de rendre le Seigneur Jésus présent au monde d'aujourd'hui.

Être plongé dans la mort du Christ

De jeunes parents demandant le baptême pour leur premier-né disaient: «Nous savons bien qu'en donnant la vie à notre enfant, nous le condamnons à devoir passer par la mort. C'est notre drame. Alors, nous voulons qu'il soit plongé dans la mort de Jésus pour qu'il ressuscite avec lui et qu'il vive éternellement.» Quelle belle compréhension du rite de l'eau, rite essentiel de tout baptême! Le même mot grec se traduit par le mot *plongée* et par le mot *baptême*. C'est au nom du Père, du Fils et de l'Esprit Saint que s'accomplit le baptême. C'est donc en se recevant eux-mêmes comme fils et filles du Père que les parents guideront leurs enfants vers ce Dieu qu'ils reconnaissent père de tous les humains. C'est aussi en acceptant, comme le Christ, de donner leur vie pour les autres et particulièrement pour leurs enfants, qu'ils entreront progressivement avec eux, dans la mort et dans la résurrection du Crucifié glorifié. C'est encore en faisant confiance à l'Esprit Saint qui plane sur eux comme sur le chaos initial, comme sur Marie de l'Annonciation, comme sur les Apôtres au jour de Pentecôte, qu'ils feront du neuf et seront des passeurs de vie spirituelle et chrétienne pour leurs enfants.

Être marqué d'une onction

Si le baptême fait entrer dans l'Église, la grande famille de notre Dieu, il renvoie aussi ceux et celles qui le reçoivent en plein monde. Il en est toujours ainsi: les chrétiens et les chrétiennes se rassemblent en Église pour être dispersés ensuite au coeur de la cité. Le rite de l'onction avec le saint-chrême - composé d'huile d'olive et de baume - symbolise bien comment les personnes baptisées sont mandatées pour répandre dans le monde «la bonne odeur du Christ » Devenant, comme le dit le rituel de cette onction, *prêtre, prophète et roi*, c'est en grandissant dans l'espérance, dans la foi et dans la justice et la charité que le peuple des baptisés doit «annoncer la bonne Nouvelle aux pauvres. » (Luc 4,18)

La fonction réservée au *sacerdoce baptismal* est, en effet, de célébrer l'espérance dans des rites. Les parents chrétiens qui s'adonnent à la prière et à des célébrations avec leurs enfants leur facilitent l'apprentissage de ce *sacerdoce de tous les baptisés*. Le rôle des *prophètes* est de livrer des récits à la foi. Les parents qui racontent à leurs enfants l'histoire biblique, des passages d'évangile les aident à intégrer ces récits qui deviennent en eux parole de Dieu. La tâche attribuée au *roi* est de promouvoir des règles favorisant l'élaboration de la justice et de la charité en vue du bonheur de tous. Les parents qui apprennent à leurs enfants à rendre le monde plus beau et les gens plus heureux s'inscrivent dans la lignée de ceux et celles qui assument ce service.

Porter la lumière

Le Christ est la lumière du monde (Jn 8,12). Le cierge pascal nous le rappelle. Et, lors du baptême, le feu pris à ce cierge et remis à la personne baptisée ou à ses parrain et marraine évoque de belle manière l'avenir du nouveau chrétien, de la nouvelle chrétienne: devenir porteur ou porteuse de lumière. C'est là sa mission.

L'enfant a déjà ce pouvoir d'appeler ses parents au dépassement, à la gratuité du don, du pardon, de l'amour. Alors qu'il ne peut pratiquement rien faire d'autre que de se laisser aimer, il les oblige à développer de multiples compétences pour lui prodiguer tous les soins dont il a besoin et pour l'éduquer convenablement. Quant à eux, ses parents, ils devront lui proposer, pendant de longues années, les attitudes et comportements nécessaires à une vie personnelle et familiale de qualité; à un voisinage serein et courtois; à une appartenance à l'Église et au monde dans des rapports égalitaires et valorisants.

Participer à la vie de l'Église

Par le baptême, l'enfant n'est plus uniquement le fils ou la fille de ses parents. Il devient comme eux et avec eux membres de l'Église dans laquelle il faut l'aider à découvrir et à prendre sa place.

La véritable mission des parents chrétiens consiste à vivre devant leurs enfants leur vie conjugale et parentale de manière telle qu'ils président au vécu de la cellule d'Église que constitue leur famille. Elle consiste aussi, cette mission, à éduquer les enfants pour qu'ils grandissent dans la foi; pour qu'ils vivent une vie conforme aux appels de l'Évangile; pour qu'ils se soucient toujours plus de la paix, de la justice, de la concorde, de la joie à faire advenir; pour qu'ils découvrent les chemins de la prière et de la célébration du Seigneur toujours présent à la vie humaine.

Un ministère

Je n'ai pas hésité à utiliser le mot *ministère* pour parler de la mission confiée aux parents chrétiens. Exercer un ministère, c'est, en effet, accomplir une tâche attachée à une fonction; c'est rendre un service important et qui dure assez longtemps; c'est mener à bien une responsabilité dont on est chargé en vue du bien des autres. La tâche de l'éducation chrétienne est attachée à la fonction parentale. Et le service que les parents rendent à leurs enfants dure longtemps. De plus, c'est non seulement pour le plus grand bien de leurs enfants, mais pour toute leur famille, pour l'Église et pour le monde que des parents chrétiens accomplissent au mieux leur mission. Qu'ils en soient remerciés et qu'ils trouvent les collaborateurs et collaboratrices pouvant les aider dans l'éducation chrétienne permettant de donner des suites à leur propre baptême comme à celui de leurs enfants! »

— Denise Lamarche, c.n.d.



Le Rituel de l'initiation chrétienne des adultes peut devenir un livre précieux pour la préparation et le « suivi » au baptême. Certains gestes peuvent même devenir le cœur d'une homélie baptismale: l'imposition d'un nom nouveau, la remise du livre des Évangiles, l'appel nominal, la tradition du symbole de la foi, la tradition de l'oraison dominicale, etc. Les notes pastorales de ce rituel sont extrêmement bien faites. Je vous cite la note 236: « Après la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne, la communauté tout entière avec les nouveaux baptisés médite l'Évangile, participe à l'Eucharistie et exerce la charité pour progresser dans l'approfondissement du mystère pascal toujours plus dans leur vie. » Afin de redonner à toute célébration d'un baptême, l'honneur, l'estime, la richesse qu'elle mérite comme don de Dieu, il importe de revenir périodiquement sur certains éléments de cette alliance, que ce soit au début d'une célébration ou au cœur d'une homélie appropriée.

Conclusion

Au terme de cette lettre pastorale sur l'appel baptismal, je veux conclure en m'inspirant des dernières prières proposées pour le baptême des tout-petits: « Que le Seigneur tout-puissant, Dieu qui nous a fait renaître de l'eau et de l'Esprit Saint, bénisse tous les fidèles de notre Église diocésaine: qu'ils soient toujours les membres vivants de son peuple saint dans le Christ notre Seigneur. » Et c'est avec joie que je vous offre ce chant baptismal que j'ai composé en signe d'engagement missionnaire.

*Ô bien-aimé-e de Dieu, deviens en tout lieu vrai disciple du Christ
Puisque notre Sauveur, le Verbe du Père, vient t'interpeller aujourd'hui
Pour consacrer notre monde.*

*Ô bien-aimé-e de Dieu, deviens en tout lieu témoignage de paix
Puisque notre Sauveur, le Ressuscité, vient te délivrer aujourd'hui
Pour libérer notre monde.*

*Ô bien-aimé-e de Dieu, deviens en tout lieu Évangile d'amour
Puisque notre Sauveur le Messie du Père, vient te rencontrer aujourd'hui
Pour réjouir notre monde.*

*Ô bien-aimé-e de Dieu, deviens en tout lieu le vrai sel de la terre
Puisque notre Sauveur, l'Vérité du Père, vient te relever aujourd'hui
Pour donner goût à ce monde.*

*Ô bien-aimé-e de Dieu, deviens en tout lieu le levain dans la pâte
Puisque notre Sauveur, le Chemin du Père, vient t'incorporer aujourd'hui
Pour transformer notre monde.*

*Ô bien-aimé-e de Dieu, deviens en tout lieu la lumière du monde
Puisque notre Sauveur, l'Envoyé du Père, vient t'illuminer aujourd'hui
Pour éclairer notre monde.*

Rappel quotidien

Chers diocésains, chères diocésaines,

Mes armoiries et celles du diocèse évoquent la présence dans nos vies de la Sainte Trinité au nom de laquelle nous avons été baptisés: le Père Créateur, le Fils Rédempteur et l'Esprit Sanctificateur.

Elles évoquent également l'abondance des eaux baptismales dans lesquelles nous avons été plongés dans la mort et la résurrection du Christ Jésus. Puisse la Vierge Marie, qui fut témoin de l'amour de Dieu pour elle et pour toute l'humanité, vous combler de ses bénédictions les plus précieuses!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston